

**LE PATRIMOINE RELIGIEUX DES XIX^e ET XX^e SIECLES :
PRINCIPES D'INVENTAIRE, PROTECTION,
RESTAURATION.**

**Dossier réalisé par le centre de ressources documentaires de
l'Institut national du patrimoine.**

Ce dossier documentaire fait suite au séminaire de formation permanente « Le patrimoine religieux des XIX^e et XX^e siècles » qui s'est tenu à Paris, du 9 au 11 juin 2008, et a été coordonné par François Macé de Lépinay, inspecteur général, Inspection générale de l'architecture et du patrimoine, direction de l'architecture et du patrimoine et Bernard Toulhier, conservateur général du patrimoine, responsable du patrimoine XIX^e et XX^e siècles, sous-direction ARCHETIS, direction de l'architecture et du patrimoine.

Il a été réalisé par Florence Le Corre et Emilie Galtier, Centre de ressources documentaires de l'INP.

Le dossier documentaire rédigé pour ce séminaire et comportant des articles publiés et des informations complémentaires est consultable au centre de ressources documentaires de l'INP, sur rendez-vous

(Tel : 01 44 41 16 45)

**LE PATRIMOINE RELIGIEUX DES XIXe ET XXe SIECLES :
PRINCIPES D'INVENTAIRE, PROTECTION, RESTAURATION.**

Sommaire

1. Etat des lieux du patrimoine religieux	p.3
Bibliographie. Jean-Michel Leniaud, 2008.	p.4
Repères bibliographiques sur le vitrail du XIXe siècle. Laurence de Finance, 2008.	p.5
Bibliographie des vitraux contemporains. Laurence de Finance, 2008.	p.6
2. Les enjeux de la connaissance	p.7
Inventaire des objets mobiliers religieux des XIXe et XXe siècles. Méthodologie. Laurence de Finance, 2008.	p.8
Les bases de données documentaires de l'architecture et du patrimoine. Laurence de Finance, 2008.	p.14
Principaux ateliers de peintres verriers du XIXe siècle en France. Laurence de Finance, 2008.	p.16
Indications bibliographiques sur le mobilier liturgique des XIXe et XXe siècles. Laurence de Finance, 2008.	p.17
Ateliers de peintres verriers : quelques créations du XXe siècle en France. Laurence de Finance, 2008.	p.18
Méthode pour un inventaire des églises du XXe siècle. L'exemple du Nord-Pas-de-Calais. Céline Frémaux, 2008.	p.20
Archives d'architectes et églises du XXe siècle. Simon Texier, 2008.	p.27
Description de l'édifice du XXe siècle. Françoise Hamon, 2002.	p.33
3. Une étude de cas : l'église de Notre-Dame-de-la-Consolation du Raincy	p.35
Notes pour la visite de l'église Notre-Dame-de-la-Consolation du Raincy. Véronique David, 2008.	p.36
4. Les enjeux de la protection	p.40
Code général de la propriété des personnes publiques (partie législative), article L2112-1, version consolidée du 30 août 2008.	p.41
La sélection des églises de la reconstruction à protéger. L'exemple de la Basse-Normandie. André Nafilyan, 2008.	p.42
La sélection des objets dans les églises de la reconstruction. L'exemple de la Manche. Elisabeth Marie, 2008.	p.44
5. Les enjeux de la restauration	p.47
Le patrimoine des édifices municipaux parisiens affectés aux cultes. Joël Duvignacq; Laurence Fouqueray, 2008.	p.48
6. Orientation bibliographique, 2008.	p.67
7. Annexe	p.77
Arrêté du 24 juin 2002 portant création d'un comité du patrimoine culturel au ministère de la Culture et de la Communication.	p.78

Réalisation :
Florence Le Corre, Centre de ressources documentaires, Institut national du patrimoine,
en collaboration avec
Emilie Galtier, stagiaire documentaliste

1. Etat des lieux du patrimoine religieux



Bibliographie (2008).

Jean-Michel Leniaud,
Directeur d'études à l'École pratique des Hautes Études.

Les Cathédrales au XIX^e siècle, préf. d'Alain Erlande-Brandenburg, Économica-CNMHS-Inventaire général, 1993.

La Révolution des signes. L'art à l'église (1830-1930), Paris, Cerf, 2006.

Vingt siècle d'architecture religieuse en France, Paris, SCÉRÉN/CNDP, Patrimoine références, 2007.

Dirigés ou rassemblés par le même

Les Périodiques d'architecture. XVIII^e — XX^e siècle. Recherche d'une méthode critique d'analyse (en collaboration avec Béatrice Bouvier), Études et rencontres de l'École des chartes, 2001.

Architecture, institutions et services publics, Éphe-TU Dresden, 2003.

Historiographie de l'histoire de l'art religieux en France à l'époque moderne et contemporaine. Bilan bibliographique (1975-2000) et perspectives, Brépols, 2005 (avec Isabelle Saint-Martin).

En collaboration

Ces Églises du XIX^e siècle (avec Catherine Brisac, Chantal Bouchon et Nadine Chaline), Encrage, 1993.

D'autres auteurs

Bouvier Béatrice, *L'Édition d'architecture à Paris au XIXe siècle. Les maisons Bance et Morel et la presse architecturale*, préface de Frédéric Barbier, Droz, 2004, 622 p., 55 pl.

Pignon-Feller Christiane, *Moselle. XVII-XXe siècle. Architecture protestante*, Metz, éditions Serpenoise, 2006, 238 p.

Repères bibliographiques* sur le vitrail du XIXe siècle (2008).

Laurence de Finance,
Conservateur du patrimoine, responsable des objets mobiliers, sous-direction ARCHETIS,
Direction de l'architecture et du patrimoine.

- Le vitrail en Bretagne*, Rennes 1980.
Objectif-Vitrail, le vitrail en Rhône-Alpes, Lyon, 1982.
Le vitrail en Lorraine du XIIe au XXe siècle, Dombasle-sur-Meurthe, 1983.
FINANCE Laurence (de), GATOULLAT Françoise, *Le vitrail en Bourgogne, Miroir du quotidien*, coll. Images du patrimoine, Dijon, 1986.
Le vitrail au XIXe siècle, Annales de Bretagne et des Pays de l'ouest, t. 93, 1986, n°4.
Revue de l'art, 1986, n°72 (n° consacré au vitrail du XIXe s.)
CALLIAS BEY Martine, CHAUSSE-DAVID Véronique, FINANCE Laurence (de), GATOULLAT Françoise, « Enquêtes sur les peintres verriers du XIXe siècle, ayant travaillé en France » et « Les ateliers », *Revue de l'art*, 1986, n°72, p. 55-56 et 67-90.
Vitrail et guerre de Vendée, Nantes, 1987.
Vitrail en œuvre, Troyes (s.d.), vers 1988.
CALLIAS BEY Martine, FINANCE Laurence (de), « L'iconographie du vitrail du XIXe siècle en Franche-Comté », Vitrea, 1989, p. 17-21.
Mémoire de verre, vitraux champenois de la Renaissance, coll. Cahier de l'inventaire, n°22, Châlons-sur-Marne, 1990.
LUNEAU Jean François, « L'activité des peintres verriers en Auvergne, Bourbonnais et Velay au XIXe siècle », *Vitraux du XIXe siècle en Bourbonnais-Auvergne*, Moulins, 1991, p. 33-47.
Lyon et le vitrail, du néo-médiéval à l'Art Nouveau, Lyon, 1992.
Vitraux du XIXe siècle en Bourbonnais-Auvergne, Commentry, 1992.
L'atelier Lobin, l'art du vitrail en Touraine, Tours, 1994.
CHALINE Nadine (dir.), *Le vitrail en Picardie et dans le nord de la France aux XIXe et XXe siècles*, Amiens, 1995.
FINANCE Laurence (de), GELIS Jacques, *Vitraux en Essonne*, éd. Flohic, 1996.
LUNEAU Jean François, « Vitraux recensés dans les églises de France », dans ALEMANY-DESSAINT V., *Clovis et la mémoire artistique, 496-1996*, 1996, p. 205-233.
Le vitrail au XIXe siècle et les ateliers manceaux, cat. Exp. Le Mans, 1999, Musée du Mans, 1998.
HEROLD M. et C. MIGNOT (dir.) *Vitrail et arts graphiques*, Paris, 1999 Cahiers de l'Ecole nationale du patrimoine n° 4.
PAPIN-DRASTIK Ivonne, *Louis-Gustave Duhamel, un maître verrier ébroïcien dans la Manche*, coll. patrimoine, Lutèce impressions, 2002.
Regards sur le vitrail, Actes sud, 2002 (actes du colloque des CAO, Vannes, 2002).
FINANCE Laurence (de) et alii, *Un patrimoine de lumière, 1830-2000, Verrières des Hauts de Seine, Seine-Saint-Denis et Val de Marne*, coll. Cahiers du patrimoine, éd. du patrimoine, 2003.
CALLIAS BEY Martine et alii, *Hommes et navires dans la lumière du vitrail normand*, catalogue d'exposition au musée maritime de Tatihou, 2004.
Monumental, revue semestrielle, 2004 -1, (n° spécial vitrail).
CALLIAS BEY M., DAVID V., HEROLD M., *Vitrail, peinture de lumière*, 2006 (concerne le vitrail champenois du XIIe au XXe siècles).
LUNEAU Jean François, *Félix Gaudin, peintre verrier et mosaïste (1851-1930)*, Presses universitaires Blaise-Pascal, 2006.

* Classés par date de publication

Bibliographie des vitraux contemporains (2008).

Laurence de Finance,
Conservateur du patrimoine, responsable des objets mobiliers, sous-direction ARCHETIS,
Direction de l'architecture et du patrimoine.

- PERROT Françoise, *Le vitrail français contemporain*, Lyon, 1984.
L'art sacré au XXe siècle, Boulogne-Billancourt, 1993 (biblio et index d'artistes).
CABEZAS Hervé, « Le vitrail... », dans *Églises parisiennes du XXe siècle*. Paris 1996, p. 200-231.
CHAUSSÉ Véronique, *Verrières du XXe siècle en Haute-Normandie*, Itinéraires du Patrimoine, n°128, 1996.
Les grands ateliers de vitraux contemporains en France, Chartres, Centre international du vitrail, 1998.
Lumières en éclat, art et espace de lumière du XXe siècle, Chartres CIV, 1999-2000.
CHARBONNEAUX Anne-Marie, HILAIRE Norbert, *Architectures de lumière, vitraux d'artistes, 1975-2000*, éd. Marval, 2000.
Sculpter la lumière. Le vitrail contemporain en Bretagne, 1945-2000, Chartres CIV, 1999-2000.
GERON Jean-Marie, MOXHET Albert, *Le vitrail contemporain*, éd. la Renaissance du Livre, Tournai, 2001.
Les couleurs de la lumière, le vitrail contemporain en région Centre 1945-2001, Chartres Centre International du vitrail, 2001.
LAVIGNE Emma, « Le vitrail au XXe siècle », *20 siècles en cathédrales*, éd. Monum/CMN, Paris, 2001, p. 489-499.
Les couleurs du ciel, Vitraux de création au XXe siècle dans les cathédrales de France, Chartres CIV, 2002.
CHAUSSÉ-DAVID Véronique « Les métamorphoses de la technique du vitrail au XXe siècle », *Regards sur le vitrail*, Actes sud, 2002 (actes du colloque des CAO, Vannes, 2002).
FINANCE Laurence (de) et alii, *Un patrimoine de lumière, 1830-2000, Verrières des Hauts de Seine, Seine-Saint-Denis et Val de Marne*, coll. Cahiers du patrimoine, éd. du patrimoine, 2003.
BARRAL I ALTET Xavier, *Le vitrail contemporain en Europe*, éd. de la Martinière, Paris, 2006.

Sites en ligne

Base objets du ministère de la culture, dite base Palissy :

<http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/presenta/bddinv.htm>

Base illustration du ministère de la culture, dite base Mémoire :

<http://www.culture.gouv.fr/documentation/memoire/pres.htm>

Répertoire des peintres verriers français (en cours) :

<http://www.culture.gouv.fr/documentation/marque/orfeo-frame.htm>

Pour la fabrication d'un vitrail : <http://www.infovitrail.com/fabrication/index.php>

Pour les vitraux contemporains : <http://www.centre-vitrail.org>

Conservation et restauration :

<http://www.lrmh.culture.fr/lrmh/html/accueil.htm>

http://www.culture.gouv.fr/culture/organisation/dapa/pdf/manuel_vitrail.pdf

2. Les enjeux de la connaissance



L'inventaire des objets mobiliers religieux des XIXe et XXe siècles. Méthodologie (2008).

Laurence de Finance,
Conservateur du patrimoine, responsable des objets mobiliers, sous-direction ARCHETIS,
Direction de l'architecture et du patrimoine.

L'engouement général pour les œuvres d'art du XIXe siècle naît autour des années 80, soit vingt ans après les premières enquêtes menées par l'Inventaire général du patrimoine culturel. Cependant dès 1965, en Bretagne, les chercheurs de l'Inventaire ont pris en compte, de façon non exhaustive, des objets du XIXe siècle. Les limites chronologiques de l'inventaire du patrimoine, alors fixées entre l'an 400 après JC et 1850, furent en effet très vite ponctuellement dépassées par l'étude d'objets postérieurs jugés remarquables. Les œuvres du XIXe siècle alors retenues répondaient à l'un des trois critères suivants:

- L'insertion de fragments anciens utilisés en remploi, tels les trois autels du XIXe siècle de l'église Notre-Dame de l'Assomption de Cléden-Poher (Finistère).
- L'appartenance à un ensemble cohérent, tel l'ensemble néogothique à décor flamboyant commandé après 1850 pour l'église Saint-Pierre de Plunévezel (Finistère), composé d'un maître-autel, de stalles, d'une chaire, d'un confessionnal.
- Être reconnu comme une exception, un *unicum* (en raison de l'iconographie ou d'une technique spécifique) : ainsi dans la Finistère, la statuette en argent de *Vierge à l'Enfant*, du XIXe siècle conservée dans la sacristie de l'église Saint-Pierre de Spézet ou celle en terre cuite de *Sainte Barbe* offerte à l'église de Poullaouen par les ouvriers de la mine travaillant sur la commune.

Ces exemples sont issus de *L'inventaire topographique du canton de Carhaix-Plouguer (Finistère)* publié en 1969, soit cinq ans après l'institution de la Commission nationale.

En revanche, aucun objet religieux du XXe siècle n'est étudié ni même cité dans cet ouvrage.

En Alsace, *L'inventaire topographique du canton de Guebwiller (68)*, publié en 1972, signale 125 objets religieux du XIXe siècle étudiés et photographiés ainsi que de rares objets du XXe siècle.

1. La méthode d'analyse

L'étude des objets des XIXe et XXe siècles est comparable à celle mise au point par l'Inventaire général du patrimoine culturel pour les objets des époques antérieures.

Elle est topographique, comme l'étude de l'architecture, et repose elle aussi sur une méthode scientifique d'analyse, utilisant des vocabulaires spécifiques et des *thesauri* (vocabulaires hiérarchisés).

Pour assurer la cohérence de l'étude au plan national, des systèmes descriptifs et des *thesauri* ont été mis au point et publiés. Ils sont aujourd'hui consultables en ligne et imprimables à l'adresse :

http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/extranetIGPC/extranet_livrets.htm

Système descriptif des objets mobiliers, 1999.

Thesaurus des objets mobiliers, 2001.

Principes, méthode et conduite de l'inventaire général, 2006, (2^e édition) pour les objets mobiliers voir p. 35-37, 122-128, 150-151.

Étant donnée la diversité des objets, un chercheur ne peut aborder avec le même niveau de connaissance tous les domaines techniques. Les *Vocabulaires et principes d'analyse scientifique* sont conçus comme une aide à la connaissance des différentes techniques. A noter la sortie prochaine du *Vocabulaire de la peinture* au salon du livre 2009 et celle du *Vocabulaire de*

L'ornement en cours de rédaction, dont la parution est envisageable en 2010-2011. La liste complète de cette collection, dont plusieurs volumes ont été réédités en 2000, est consultable sur le site Internet du ministère : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>. Ouvrir ensuite l'onglet *Publications*, demander *Principes* dans la rubrique *Collections*.

L'étude inclut obligatoirement une analyse *in situ*, une des spécificités de l'Inventaire, afin de vérifier les renseignements fournis par les sources et la bibliographie consultées préalablement. La mise en place de critères de sélection pertinents assure l'homogénéité des études. L'archivage des informations conduit à la constitution de dossiers, illustrés d'une documentation photographique de grande qualité, confiée à des photographes spécialisés. La restitution de la connaissance se fait au moyen des bases de données documentaires du Ministère de la Culture et de la Communication : Mérimée, Palissy dans lesquelles sont regroupées les notices des œuvres étudiées soit par les équipes de l'Inventaire, soit par les services des Monuments historiques pour les objets classés ; depuis peu, y figurent également les objets inscrits du Limousin et de la Franche-Comté (Territoire de Belfort et Haute-Saône). De nombreuses monographies ou synthèses sont également publiées par les chercheurs de l'Inventaire dont la liste est consultable à l'adresse : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/> en ouvrant ensuite l'onglet *régions* ou *publications*.

L'approche étant topographique, l'étude des objets et du mobilier religieux se trouve directement liée à celle des églises ou chapelles qui les abritent et ne peut en être dissociée, sauf dans le cas d'une étude thématique (recensement des vitraux, des peintures murales). Des liens permettent de naviguer de la base architecture (Mérimée) à la base objets (Palissy) et *vice versa*.

L'inventaire des objets mobiliers des XIX et XXe siècles suit ces prescriptions mais doit tenir compte des deux problèmes principaux auxquels les chercheurs sont confrontés :

- l'existence d'œuvres uniques, créations de grande qualité, face à une production d'œuvres en série vendues sur catalogue, trop abondante pour être négligée.
- la difficulté de sélectionner les objets contemporains pour lesquels nous avons peu de recul et dont les auteurs sont souvent encore en vie.

Devant la quantité d'œuvres susceptibles d'être étudiées, des repères sont nécessaires. Une sélection éventuelle n'est possible qu'après élaboration d'une documentation pertinente réunissant les sources de cette production.

2. Les sources aidant à la connaissance des objets des XIXe et XXe siècles

▪ **Les archives**

-Les documents des Archives nationales qui concernent les objets et le mobilier des XIXe et XXe sont essentiellement réunis dans les séries F 19 série Cultes, F 21 série Beaux-arts, série F 15 série Assistance publique, et série O 5 maison de l'Empereur.

Des archives de nombreuses entreprises (série AQ) sont consultables au Centre des archives du monde du travail, à Roubaix.

-Aux archives départementales, il est conseillé de voir :

les procès verbaux des visites épiscopales série V, les délibérations des conseils municipaux, l'Inventaire de 1905 pour les églises et celui de Paul-Frantz Marcou pour les bâtiments conventuels.

-Ne pas négliger toute éventuelle possibilité de consultation d'archives privées des artistes, des ateliers (registres de commande, inventaire après décès), ou des commanditaires.

Des documents peuvent aussi être consultés sur :

<http://www.culture.gouv.fr/documentation/archim/dossiers.htm>

La base **Archim** contient environ 4000 notices documentaires en partie illustrées correspondant à des documents d'archives très variés, textuels ou figurés, médiévaux ou contemporains. Les notices

sont accessibles par deux modes de consultation : soit par une grille d'interrogation donnant accès à la totalité des données, soit par un accès à l'un des onze dossiers thématiques.

- **Bibliographie**

Voir la bibliographie spécifique, très complète, intégrée à la fin du dossier électronique.

- **Ressources en ligne sur le site du ministère de la culture et communication**

Des ressources patrimoniales conçues comme une aide à la recherche et à la connaissance sont consultables sur :

<http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>

(voir le contenu de ce portail dans le document joint « Les bases de données documentaires de l'architecture et du patrimoine »)

La base auteurs

Ouvrir l'onglet *Vocabulaires* puis aller dans *Auteurs*. Utiliser le formulaire de recherche ou l'interrogation par listes (symboles ou patronymes).

Cette base réunit à ce jour 4584 notices biographiques d'orfèvres parisiens, actifs de 1875 à 1914 inclus, illustrées de leur poinçon (au 15 mai 2008, seules 1740 photos de poinçons sont intégrées le complément est en cours de validation). L'enrichissement de ce corpus se poursuit. A terme, plus de 7000 notices biographiques d'orfèvres parisiens des XIXe et XXe siècles seront consultables en ligne, illustrées d'un poinçon de maître, avec possibilité d'actionner des liens vers les notices d'œuvres (essentiellement religieuses) correspondantes dans la base Palissy.

Base d'iconographie chrétienne

Ouvrir l'onglet *Vocabulaires* puis aller dans *Iconographie*. Utiliser le formulaire de recherche experte.

Cette base regroupe 3538 notices consacrées à l'iconographie issue de l'Ancien et du Nouveau Testament et à celle de la vie des saintes et saints. Cette base de données iconographique regroupe les intitulés des scènes correspondant au champ Représentation dans la base Palissy. Les illustrations qui y sont présentées permettent l'identification de scènes et d'en retrouver éventuellement l'origine. Le répertoire réunit des estampes fréquemment reproduites permettant d'identifier les répliques, copies partielles, inversées ou totales des grands maîtres.

Des liens proposés vers des notices d'œuvres des bases Palissy, Mémoire, Joconde, Arcade, Enluminures permettent d'évaluer la documentation réunie à ce jour sur un même thème, traité sur divers supports et à différentes époques.

Les catalogues illustrés d'œuvres datées

Choisir l'onglet *collections* puis aller dans *formes et dates*. Choisir le catalogue à consulter.

Ce répertoire propose l'étude de l'évolution formelle et stylistique d'un même objet depuis les premiers siècles jusqu'à l'an 2000. A des données historiques sur l'utilisation de l'objet à travers les siècles ont été jointes des mosaïques d'images permettant de suivre son évolution par quart de siècle du XVIe au XXIe siècles. Trois catalogues sont en ligne, chacun est consacré à un thème particulier: les autels, les calices, les fonts baptismaux. Constitués uniquement d'œuvres datées, ces catalogues sont proposés comme un repère pour dater par comparaison des œuvres non datées.

Les catalogues commerciaux.

Sur l'extranet du Ministère de la culture et de la Communication est prévue à l'automne 2008 la création d'un site « Métiers » permettant la mise en ligne de différents documents utiles aux professionnels et à toute personne s'intéressant au patrimoine. Il est prévu de pouvoir y consulter l'étude critique de 160 catalogues commerciaux et, à titre expérimental, toutes les pages de cinq

d'entre eux dans leur édition originale illustrée. Ce site est destiné à recevoir d'autres documents d'autres provenances afin de devenir un site mutualisé. Il pourrait par exemple être enrichi par d'autres services détenteurs de catalogues originaux (Inventaire général du patrimoine culturel, bibliothèques). Des liens vers des notices d'œuvres (Base Palissy) issues d'entreprises référencées seront activés afin de relier des œuvres conservées à des fabricants identifiés.

Des informations sur les œuvres présentées aux Salons sont disponibles sur :

<http://www.culture.gouv.fr/documentation/archim/albumsdesalons.htm>

Conservés au Centre historique des Archives nationales (CP F/21/*7635 à 7668) les 33 albums dits "des Salons" forment un ensemble homogène présentant des œuvres d'art (peintures, sculptures, médailles, pièces d'orfèvrerie, relevés d'architecture) achetées chaque année par le *Bureau des Travaux d'art* aux artistes exposés au Salon à Paris. Le Salon est organisé par l'administration des Beaux-Arts jusqu'en 1882, puis par la Société des Artistes français (Champs-Élysées). A partir de 1890, un second Salon, agréé par l'État, est organisé par la Société nationale des Beaux-Arts (Champ de Mars). Les photographies des œuvres dont l'État fait l'acquisition à ce second Salon sont incluses dans les albums.

<http://www.culture.gouv.fr/documentation/arcade/pres.htm>

La base **Arcade** retrace, à partir des archives, la genèse et l'histoire des œuvres d'art, acquises, commandées ou gérées par l'État et les collectivités territoriales de 1800 à 1939. Elle donne accès aux albums photographiques des Salons de 1864 à 1901.

3. La restitution des données

Elle se fait, nous l'avons évoqué plus haut, par la constitution de notices d'œuvres enregistrées dans la base Palissy.

Le dossier *Présentation historique du mobilier* (fusion entre l'ancien *sommaire objets mobiliers* et la *liste supplémentaire*) réunit désormais, pour chaque édifice, l'historique du mobilier, donation éventuelle, mise en place, transformation, réemploi etc... Il regroupe aussi les informations sur les ensembles homogènes d'une part, et apporte la justification de la non prise en compte de certains éléments d'autre part. C'est dans ce dossier que sont intégrées les listes des objets étudiés en monographie et ceux uniquement repérés, traités si possible en *fiche minimale*. Les objets traités en monographie correspondent à ceux qui pourraient être protégés au titre des Monuments historiques (inscription ou même classement) s'ils ne le sont pas déjà.

Pour le XIXe siècle.

La base Palissy contient 107.456 notices d'œuvres du XIXe siècle dont environ 70 500 sont consacrées aux objets religieux. A la lumière de ce qui a été étudié ou simplement repéré, un bilan sur la méthode suivie jusqu'ici peut être envisagé et conduire à d'éventuelles améliorations.

Le gros problème du XIXe siècle par rapport aux siècles passés est celui de l'œuvre de série, non pas que ce soit une nouveauté, mais elle atteint une échelle plus importante que précédemment en raison du mode de fabrication, qui d'artisanal devient industriel.

Des réflexions menées au cours de stages, organisés de 1995 à 1998, consacrés à cette période, ont permis de définir des critères de sélection, suggérant de ne retenir que l'objet authentique, daté, ou signé, ou formant un ensemble homogène remarquable, lié à l'histoire locale ou développant une iconographie d'intérêt local ou national évident.

Cette stratégie a permis de sélectionner bon nombre de vitraux, de pièces d'orfèvrerie, de sculptures et de peintures mais a laissé de côté de nombreux bronzes d'art (tels les chandeliers d'autel), chemin de croix etc... non signés, considérés comme secondaires et donc signalés dans l'ancien

sommaire objets mobiliers. Ce champ mêlait différentes typologies, diverses techniques, et plusieurs auteurs rendant toute attribution précise impossible, c'est pourquoi il est abandonné au profit de la *fiche minimale*.

Aujourd'hui, une prise en compte plus complète de ce patrimoine est nécessaire, visant pratiquement au recensement complet des œuvres. Il est évident que ce qui intéresse l'historien d'art « dix-neuviémiste » aujourd'hui, c'est l'étude des ateliers, la diffusion des modèles, les techniques novatrices mises en place. L'abondance des catalogues commerciaux publiés au XIXe siècle par les fournisseurs d'ameublement religieux montre la capacité de ces grandes entreprises à s'adapter aux besoins du clergé en proposant des modèles suffisamment variés pour attirer une clientèle aux ressources financières inégales.

Consacrer une *fiche minimale*, accompagnée d'une photographie, aux objets jugés secondaires (qu'il n'est pas envisageable de faire protéger au titre des monuments historiques) est un gain de temps pour les études à venir. Il s'agit de remplir impérativement huit champs : dénomination, localisation, édifice de conservation, matériaux, dimensions, auteur, siècle et statut juridique. Il ne faudra pas évidemment vouloir exploiter cette documentation minimale au même titre que des fiches monographiques. Leur prise en compte peut conduire à l'élaboration de dossiers thématiques qui se font *a posteriori*, ou de visites guidées, reposant sur le croisement de fiches monographiques et de fiches minimales. De tels dossiers peuvent réunir des œuvres d'un même auteur, d'une même iconographie, d'une même technique etc... et peuvent se décliner au niveau cantonal, régional ou plus sur un territoire plus vaste. Au terme d'une enquête sur une aire d'étude donnée, un rendu cartographique précis peut permettre de faire apparaître l'impact d'un atelier (diffusion des modèles, commandes, réalisations). Documents qui pourraient aussi générer, à terme, une information intégrée dans l'*Atlas du Patrimoine*.

A ce jour, on constate que de très nombreuses notices d'œuvres renvoient à la production des maisons de production telles que Raffl, Rouillard, Demarquet, Dejean ou Klem dont d'autres œuvres sont par ailleurs seulement citées dans les anciennes *listes supplémentaires*.

Rappelons que les dossiers collectifs objets, contrairement à ce qui se fait en architecture, n'existent pas, mais que des verrières, des stalles, ou le décor homogène d'une partie d'une église, peuvent donner lieu à l'ouverture d'un dossier *ensemble*, lié si nécessaire à des *sous-dossiers*.

Pour le XXe siècle.

La base Palissy contient 13 000 notices consacrées à des objets religieux du XXe siècle, dont seulement 300 concernent des œuvres réalisées dans le 4e quart du siècle.

L'étude des œuvres du siècle dernier pose un problème un peu différent bien que nous abordions aujourd'hui la production de ce siècle comme nos prédécesseurs avaient abordé le XIXe siècle.

Depuis 2001, des stages, colloques et tables rondes proposent une réflexion générale sur l'étude du patrimoine du XXe siècle que ce soit au niveau architectural ou au niveau des objets.

A ce jour, la consultation des bases de données fait apparaître que les productions d'art sacré des années 30 ont en général été bien étudiées, dans leur totalité, ainsi que les œuvres liées aux première et deuxième reconstructions après les Guerres Mondiales (voir les publications de l'Inventaire général du patrimoine culturel sur le sujet).

Les œuvres sur lesquelles on s'interroge du bien fondé de leur étude sont celles qui sont postérieures à 1950. Un stage organisé au sein de la Direction de l'architecture et du patrimoine en janvier 2009 devrait aider à sélectionner les objets et le mobilier religieux postérieurs à 1950 pour lesquels une étude monographique s'impose et ceux dont l'étude pourrait se résumer à une *fiche minimale*. Des listes d'artistes, créateurs de ce qui sera le patrimoine de demain sont en cours d'établissement ; si elles ne prétendent pas à l'exhaustivité elles proposent du moins des repères sur les créateurs contemporains. Leurs noms seront sélectionnés à partir de catalogues d'exposition, d'ouvrages thématiques (*L'art sacré au XXe siècle en France, 1993*), des bases de données (base Auteurs pour les orfèvres et bientôt les peintres verriers).

La période d'étude systématique s'arrêtant 30 ans avant la date d'enquête, de nombreux objets des années 70 devraient être inventoriés. A ceux-ci s'ajoute l'étude d'œuvres reconnues comme exceptionnelles, fragiles, ou d'un intérêt technique ou expérimental évident qui sont également étudiées (fiches monographiques) ou au moins signalées (fiches minimales) et dont la justification de leur prise en compte trouve sa place dans la *Présentation historique du mobilier*.

Pour les œuvres de la seconde moitié du siècle dernier, deux cas d'étude se présentent :

- Un édifice construit après le Concile de Vatican II (1962-1965) ayant un mobilier homogène, souvent dessiné par l'architecte lui-même (ou son associé), est à prendre en compte en totalité en ouvrant un dossier *ensemble* (relié au dossier architecture de l'édifice contenant) et des *sous-dossiers* correspondant aux différentes composantes typologiques de ce mobilier. Celui-ci peut d'ailleurs devenir un dossier de référence pour les études ultérieures.

- Le problème est plus complexe dans le cas d'un édifice plus ancien réaménagé après les prescriptions du Concile. L'étude de son mobilier nécessite l'ouverture d'un dossier *Présentation historique du mobilier* dans lequel sont analysés les remaniements opérés et les objets introduits après Vatican II, même s'ils sont de type « ordinaire », à décor simplifié ou inexistant, et réalisés dans un matériaux non luxueux. Les chercheurs qui le souhaitent peuvent bien sûr faire une *fiche minimale* illustrée pour chaque objet mais beaucoup préféreront se contenter de les citer et d'en joindre la photographie. La non prise en compte de ces objets ne permettrait pas d'évaluer -dans un avenir plus ou moins proche- l'impact de Vatican II et pourrait conduire à une erreur d'interprétation, le lecteur ne sachant pas si ces objets existent et n'ont pas été retenus pour étude ou s'ils ne sont pas présents dans l'édifice. A ce jour, rares sont les œuvres correspondant aux prescriptions du Concile qui figurent dans la base Palissy, si elles ne sont pas signées par un artiste célèbre. Comment les historiens des générations futures interpréteront-ils ce manque?

A titre de comparaison, les verres à pied, détournés de leur usage profane, utilisés comme calices par les prêtres sous la Révolution, enregistrés dans la base Palissy, se résument à quelques unités ; le nombre présenté est sûrement bien inférieur à la réalité, mais leur présence témoigne d'une pratique en un temps donné.

L'étude du patrimoine postérieur à 1950 ne peut être entreprise sans cadre structurel qui doit être élaboré à l'issue d'échanges entre les chercheurs en région confrontés au terrain et les rédacteurs des normes et prescriptions, comme ce fut le cas pour la prise en compte des objets du XIXe siècle. Le stage de 2009 devrait permettre de présenter, par des exemples concrets, la pertinence et la nécessité d'étudier ce patrimoine en devenir et ouvrir une réflexion sur la conduite de son inventaire.

Laurence de Finance.

Les bases de données documentaires de l'architecture et du patrimoine (2008).

Laurence de Finance,
Conservateur du patrimoine, responsable des objets mobiliers, sous-direction ARCHETIS,
Direction de l'architecture et du patrimoine.

<http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine>

L'accès aux bases et aux publications en ligne se fait en cliquant sur le titre de chaque image des bandeaux de présentation. Un plan du site détaillé est proposé en ligne dont ce tableau reprend le sommaire et les principales composantes.

RECHERCHE	ONGLET A OUVRIR
Base archidoc les auteurs de la construction bibliographie par commune recueils d'architecture	BIBLIOGRAPHIE
Base auteurs orfèvres, poinçons, peintres verriers	VOCABULAIRES
Base Mémoire recherche par liste, Top100 année 1999, listes alphabétiques des images communes par pays	IMAGES
Base Mérimée recherche par édifices, auteurs, métiers accès thématiques : jardins, patrimoine industriel	ARCHITECTURE
Base Palissy recherche par catégories techniques, par type d'objet, par auteurs, par métiers	MOBILIER
Base Thesaurus liste alphabétique de dénomination d'œuvres et leurs définitions	VOCABULAIRES
Catalogues thématiques d'œuvres datées autels - calices - fonts baptismaux	COLLECTIONS / formes et dates
Dossiers d'inventaire en ligne par département	RÉGIONS
Droits d'auteurs , protection des auteurs des notices et images des bases	MENTIONS
Ethnologie , portethno, publications	ETHNOLOGIE
Iconographie chrétienne liste par scènes, par personnages	VOCABULAIRES
Liste alphabétique des communes avec liens vers les bases	ACCÈS GÉOGRAPHIQUE
Liste des communes par département avec liens vers les bases	ACCÈS GÉOGRAPHIQUE
Liste des communes par département avec liens vers les dossiers d'Inventaire	ACCÈS GÉOGRAPHIQUE
Liste des communes par pays étrangers	ACCÈS GÉOGRAPHIQUE

Médiathèque de l'architecture et du patrimoine historique, base Mediathek	LIENS
Millefeuille , collections d'images	COLLECTIONS / collections d'images
Objets mobiliers volés	MOBILIER
Publications régionales et produits en ligne	RÉGIONS
Répertoire des publications de l'Inventaire	PUBLICATIONS
Thématiques nationales : Jardins - patrimoine industriel	COLLECTIONS
Thématiques régionales enquêtes de l'Inventaire	RÉGIONS
Visites guidées avec liens vers les notices d'œuvres	COLLECTIONS / un lieu, des oeuvres



Principaux ateliers de peintres verriers du XIXe siècle en France (2008).

Laurence de Finance,
Conservateur du patrimoine, responsable des objets mobiliers, sous-direction ARCHETIS,
Direction de l'architecture et du patrimoine.

Manufacture de Choisy-le-Roi (94) 1829 –1851 Dir. : Bontemps

Principaux collaborateurs : Gérente, Oudinot,
Centre de formation de nombreux peintres verriers dont Gsell

Manufacture de Sèvres (92) 1827-1854 Dir. : Brongniart

Nombreux peintres/cartonniers dont Ingres, Devéria, Delacroix, Ziegler

Ateliers de peintres verriers

Bégule (Lyon),
Bessac (Grenoble),
Beyer (Besançon),
Boulangier (Rouen),
Chabin (Paris),
Champigneulle (Bar-le-Duc/Paris),
Chigot (Limoges),
Coffetier (Paris),
Dagrand (Bordeaux),
Daumont-Tournel (Paris),
Didron (Paris),
Duhamel-Marette (Evreux),
Fialeix (Le Mans),
Gaudin (Paris),
Gérente (Paris),
Gesta (Toulouse),
Gsell (Paris),
Gruber (Nancy),
Haussaire (Reims),
Hirsch (Paris),
Lafaye (Paris),
Lobin (Tours),
Lorin (Chartres/Paris),
Latteux-Bazin (Mesnil-st-Firmin, Oise),
Lavergne (Paris),
Lusson (Paris),
Maréchal (Metz),
Martin-Hermanowska (Troyes),
Oudinot (Paris),
Thévenot (Clermont),
Thibaud (Clermont),
Vantillard (Paris),
Vincent-Larcher (Troyes),

Indications bibliographiques sur le mobilier liturgique des XIXe et XXe s.

Archives nationales, inventaires servant à l'étude du mobilier des églises (2008).

Laurence de Finance,
Conservateur du patrimoine, responsable des objets mobiliers, sous-direction ARCHETIS,
Direction de l'architecture et du patrimoine.

F19 série Cultes :

F19 3820-3856 : mobilier et objets de culte des établissements ecclésiastiques diocésains [voir inventaire semi-analytique dactylographié CARAN, F19 111]

F19 4536-4676 : édifices culturels diocésains, documents financiers, réponse des églises paroissiales à la circulaire du 10 août 1841 sur l'état de leur mobilier. Inventaire des objets de culte de Rouen en 1883 [inventaire semi-analytique dactylographié, CARAN, F19, 112]

F19 4544 Procès verbaux des séances de la commission des arts et édifices religieux de 1848 à 1853 [table dactyl. cote CARAN F19, 113]

F19 4677-5433 : édifices paroissiaux : demande de secours pour réparation et achat de mobilier

F19 7577-7926 : dossiers des travaux au XIXe s. dans les cathédrales [répertoire CARAN F19, 118]

F21 série Beaux-Arts :

F21 16-261 : commandes et acquisitions de l'Etat classées par ordre alphabétique des artistes (de l'an X à 1880 mais en fait surtout 1840 à 1880) soit plus de 3000 fiches inventoriées [cote CARAN microfiches 6014-6042]

F21 2050-2195 : idem pour la période 1881-1900, voir répertoire détaillé cote CARAN F21, 7)

F21 4163-4346 : idem pour la période 1900-1930, voir répertoire détaillé cote CARAN F21, 10-11)

F21 318-435 : attributions d'œuvres d'art et décorations d'édifices principalement 1840-1870. Dossiers classés par ordre alphabétique de départements puis de communes. Pour les années suivantes (1870-1930) voir la Base ARCADE.

Série O :

03 1-1598 : maison du Roi [répertoire numérique CARAN 03, 2 et 3]

05 1-1433 : maison de l'Empereur (Napoléon III) [répertoire numérique CARAN 05, 2]

Archives départementales :

Procès-verbaux des visites épiscopales, série G (Ancien Régime) ou V (documents postérieurs à 1789).

Ateliers de peintres verriers : quelques créations du XXe siècle en France (2008).

Laurence de Finance,
Conservateur du patrimoine, responsable des objets mobiliers, sous-direction ARCHETIS,
Direction de l'architecture et du patrimoine.

Quelques peintres verriers de la 1ère moitié du XXe siècle

Ateliers d'art sacré : Maurice Denis, J. Hébert-Stevens, M. Huré, G. Desvallières, V. Reyre.

Atelier Barillet : Louis Barillet, Jacques Le Chevallier, Théodore Hanssen.

Autres peintres verriers : J. Damon, J. Gaudin, J. Gruber, G. Jeannin, A. Labouret, P. Lardin, Loire, Mauméjean, Max Ingrand, Tournel

Célèbres créations postérieures à 1945

(Citées dans l'ordre chronologique des réalisations)

En premier figure l'artiste créateur suivi de l'atelier de peintre verrier (cité entre parenthèses) qui réalise l'œuvre mentionnée.

F. Décorchemont à Paris église Sainte Odile, et une vingtaine d'églises de l'Eure vitrées entre 1945 et 1969

Manessier (atelier Lorin) aux Brézeux (39), 1948-1952

Léger (atelier J. Barillet) à Audincourt (25), 1951

Matisse à Vence (06), 1948-1951

Rouault (atelier Bony) à Fontaine-la-Soret (27), 1955

L. Zack (atelier Déchanet) à Issy-les Moulineaux (92), Notre-Dame-des-Pauvres 1955

J. Villon (atelier Ch. Marq) cathédrale de Metz 1956

Braque (atelier J. Barillet) à Varangeville-sur-Mer (76), 1961

Chapuis (atelier Gouffault), Choisy-le-Roi (94), 1965

J. Le Chevallier, Paris, cathédrale, 1965

Bazaine (atelier Allain) Paris, église Saint Séverin, 1967-1970

Chagall (atelier Simon-Marq), cathédrale de Reims (51), 1974

JP Raynaud (atelier Mauret) à l'abbaye de Noirlac, (1976)

V. da Silva (atelier Ch. Marq), cathédrale de Reims (51), 1974

B. Simon, cathédrale de Reims (51), 1980

S. Gaudin à Paris, église Saint-Gervais-Saint-Protais, Vanves (92), Neuilly-sur-Marne (94), 1980-1985

LR Petit à l'abbaye de Sénanque, à Colombes (92) 1971, Saint Jean-du-Doigt (29), 1990

P. Soulages (atelier JD Fleury) à Conques (12), 1992-1994

G. Lardeur à Rennes, Nantes, Langonnet (56)

Rabinovitch (atelier Duchemin) à la cathédrale de Digne (04), 1995-1996

G. Garouste (atelier Parot) à Talant (21), 1996-1997

G. Rousvoal (atelier Duchemin) à Melun (77), 1997

Caron (atelier Gaudin) à Orléans (45), 2000-2005

Benzaken (atelier Duchemin) à Varennes-Jarcy (91), 2000

D. Tremlett (atelier Simon Marq) à Villenauxe-la-Grande (10), 2005

Peintres (et peintres verriers) ayant travaillé pour la cathédrale de Nevers (58), (commande de l'Etat), 1990-1998 :

J-M. **Alberola** (atelier G. Rousvoal),
J. **Dibbets** (atelier Mauret),
G. **Honegger** (atelier Mauret),
F. **Rouan** (atelier Ch. Marq),
R. **Ubac** (atelier Ch. Marq),
C. **Viallat** (atelier Dhonneur)



Méthode pour un inventaire des églises du XXe siècle. L'exemple du Nord-Pas-de-Calais (2008).

Céline Frémaux,
Docteur en histoire de l'art

L'inventaire des églises reconstruites ou construites entre 1945 et 2000 a été effectué dans le Nord-Pas-de-Calais, en lien avec le Service régional de l'Inventaire, par Céline Frémaux, dans le cadre de la préparation d'un doctorat d'histoire de l'art. Ses travaux ont abouti à la soutenance de sa thèse en décembre 2005, sous la direction de Jean-Yves Andrieux, professeur à l'université de Rennes 2, intitulée : *Construire des églises en France dans la seconde moitié du XX^e siècle. De la commande à la réalisation. Nord-Pas-de-Calais (1945-2000)*. Ils ont également abouti au versement dans la base Mérimée du ministère de la Culture des 183 notices des édifices inventoriés.

La région Nord-Pas-de-Calais, lieu de grands chantiers de reconstruction et de construction d'églises à partir de 1945, présente un corpus d'édifices religieux particulièrement riche pour l'étude duquel le dépouillement de sources variées est indispensable. En effet, la région ayant abrité les bunkers de l'organisation Todt et les rampes de lancement de V1 et de V2 dirigées vers l'Angleterre, de nombreuses villes et surtout des villages et leurs églises ont été gravement sinistrés au cours de la Seconde Guerre mondiale. Ensuite, l'explosion démographique de l'après-guerre a engendré la croissance des villes moyennes, le développement de nombreuses zones périurbaines qu'il a fallu doter d'équipements religieux. Enfin, la région comporte un exemple de ville nouvelle, Villeneuve-d'Ascq, implantée à la périphérie est de Lille, qui complète les cas de figure d'agglomérations urbaines dans lesquelles des églises ont été construites dans la seconde moitié du XXe siècle.

Sources et bibliographie

1) Sources imprimées

Revue d'art sacré

L'Art sacré, de 1945 à 1969.

Art chrétien, de 1955 à 1966. Puis *Structures. Art chrétien*, 1966.

Chroniques d'art sacré, à partir de 1983.

Espace : église, arts, architecture, de 1977 à 1982 (devenue *Chroniques d'art sacré*).

Ouvrages, articles

Histoire de l'Église

CONGAR, Yves, *et al.* *La liturgie après Vatican II, bilans, études, prospective.* Paris : Cerf, 1967.

GODIN, Henri, DANIEL, Yvan. *La France, pays de mission ?* Lyon : Éditions de l'Abeille ; Paris : Cerf, 1943. 162 p.

KERLEVEO, Jean. *L'Église catholique en régime français de séparation.* T. 1, *L'occupation des églises par le desservant et les fidèles.* Aire-sur-la-Lys : Éd. Jean Mordacq, 1951. 296 p.

Reconstruction des églises

Églises de France reconstruites : catalogue de l'exposition organisée par l'Union nationale des Coopératives de reconstruction d'églises et d'édifices religieux sinistrés, 6^e Salon d'art sacré, Paris, Musée d'art moderne, 11 septembre-28 octobre 1956. Paris : Imprimerie de P. Dupont, 1956. 144 p.

LE DONNE, André. « Églises de France reconstruites ». *Art Chrétien*, septembre 1956, n° 4, p. 16.

« Les progrès dans la reconstruction des églises. Deux jours de voyage dans les régions libérées ». *Bulletin de l'Œuvre de secours aux églises dévastées*, janvier-avril 1924, supplément au n° 22, p. 21.

REGAMEY, Pie-Raymond. « Reconstruire les églises, I - L'esprit et les principes. L'église dans la cité ». *L'Art sacré*, 3^{ème} trimestre 1945, Cahier n° 1.

REGAMEY, Pie-Raymond. « Reconstruire les églises, II – Le plan de l'église et du centre paroissial », *L'Art sacré*, 1^{er} trimestre 1946, Cahier n° 4.

REGAMEY, Pie-Raymond. « Reconstruire les églises, III – Formes de l'architecture religieuse moderne », *L'Art sacré*, décembre 1946, Cahier n° 10.

Églises nouvelles

BABOULENE, Jean, BRION Michel, DELALANDE Jean-Marie-Vianney. *Faut-il encore construire des églises ?* Paris : Fleurus, 1970. 111 p.

CAPELLADES, Jean. *Guide des églises nouvelles en France.* Paris : Cerf, 1969. 244 p.

CAPELLADES, Jean. « Où prions-nous demain ? ». *Cahiers de l'Art sacré*, 1969, n° 3.

GRIMAL, Marcel. « Construire des églises ». *Études normandes*, 1^{er} trimestre 1961, p. 2.

PICHARD, Joseph. « L'architecture religieuse de notre temps. Grands programmes et petites églises ». *La construction moderne*, décembre 1958, p. 411-417.

PICHARD, Joseph. *Les églises nouvelles à travers le monde.* Paris : Éd. des deux mondes, 1960. 184 p.

Architecture religieuse et urbanisme

« Aménagement du territoire : implantation des lieux de culte ». *Échanges et logements*, 15 novembre-15 décembre 1964, p. 21.

CAPELLADES, Jean, *et al.* *Pour une politique nouvelle de l'équipement religieux : Comité national des constructions d'églises.* Paris : Centurion, 1971. 102 p.

COMBLIN, Joseph. *Théologie de la ville.* Paris : Éditions universitaires, 1968. 495 p.

DANIEL, Yvan. *L'équipement paroissial d'un diocèse urbain, Paris 1802-1956.* Paris : Éd. ouvrières, 1956. 193 p.

L'implantation des lieux de culte dans l'aménagement du territoire : actes du colloque interconfessionnel, Paris, Unesco, février 1965. Paris, Cerf, 1966. 344 p.

LE DONNE, André. « L'église dans la cité contemporaine ». *Art chrétien*, 1961, n° 23, p. 25.

La ville et le sacré : actes du colloque tenu à Paris les 13-14 décembre 1969. Paris : Axes, 1970, 137 p.

VERSCHEURE, Jacques. « Urbanisation et pastorale. Ce que la sociologie peut apporter à la pastorale en milieu urbain ». *L'Art sacré*, janvier 1964, p. 9.

WINNINGER, Paul. *Construire des églises. Les dimensions des paroisses et les contradictions de l'apostolat dans les villes*. Paris : Cerf, 1957. 255 p.

Architecture religieuse et liturgie

BOUYER, Louis. *Architecture et liturgie*. Paris : Cerf, 1967. 108 p.

DEBUYST, Frédéric. *Architecture moderne et célébration chrétienne*. Saint-André-les-Bruges : Éd. Biblica, 1966. 63 p.

L'église, maison du peuple de Dieu. Réforme liturgique et architecture : éléments liturgiques d'un programme architectural d'église. Paris : CNPL, 1968. 24 p.

NOVIANT, Louis. « Programme et fonctions de l'église ». *L'Architecture française*, 1962, n° 239-240, p. 13-17.

WILLERVAL, Jean. « Incidences de la réforme liturgique sur l'aménagement des églises ». *L'Architecture d'aujourd'hui*, avril-mai 1966, n° 125, p.

Art sacré

COUTURIER, Marie-Alain. *Art et catholicisme, problèmes actuels*. Nouvelle éd. Augmentée. Montréal : Éd. de l'Arbre, 1945. 100 p. 1^{ère} éd. : 1941.

DENIS, Maurice. *Histoire de l'art religieux*. Paris : Flammarion, 1939. 314 p.

LOTTE, Ernest. *Les églises de la Flandre française, territoire de l'ancienne châtelainie de Lille*. Lille : Imp. S.I.L.I.C., 1940-1942. 2 vol.

MERCIER, Georges. *L'architecture religieuse contemporaine en France. Vers une synthèse des arts*. Tours : Mame, 1968. 235 p.

MERCIER, Georges. « Du vitrail abstrait au mur de lumière ». *L'œil*, juillet-août 1958, n° 43-44, p. 23-29.

OCHSE, Madeleine. *Un art sacré pour notre temps*. Paris : Fayard, 1959. 138 p.

PICHARD, Joseph. *L'art sacré moderne*. Paris : Arthaud, 1953. 149 p.

PICHARD, Joseph. *L'aventure moderne de l'art sacré*. Paris : Éd. Spes, 1966. 155 p.

REGAMEY, Pie-Raymond, *La querelle de l'art sacré*. Paris : Cerf, 1953. 48 p.

SJÖBERG, Yves. *Mort et résurrection de l'art sacré*. Paris : Grasset, 1957. 390 p.

2) Bibliographie

Histoire religieuse

CHOLVY, Gérard, HILAIRE, Yves-Marie. *Histoire religieuse de la France contemporaine*. T. II, 1880/1930. Toulouse : Privat, 1986, 457 p. ; T. III, 1931/1988. Toulouse : Privat, 1988. 569 p.

GERBOD, Paul. *L'Europe culturelle et religieuse de 1815 à nos jours*. Rééd. mise à jour. Paris : PUF, Nouvelle Clio, 1989. 384 p. 1^{ère} éd. : 1977.

HASQUIN, Hervé. *Églises et sociétés d'aujourd'hui*. Bruxelles : Éd. de l'Université de Bruxelles, 1986. 135 p.

HERVIEU-LEGER, Danièle. *Catholicisme, la fin d'un monde*. Paris, Bayard, 2003. 334 p.

LEBRUN, François (dir.). *Histoire des catholiques en France*. Paris : Privat, 1980. 588 p.
LE GOFF, Jacques, REMOND, René. *Histoire de la France religieuse au XX^e siècle*. T 4, *Société sécularisée et renouveau religieux (XX^e siècle)*. Paris : Seuil, 1992. 476 p.
PAQUOT, Thierry. « Théologie chrétienne et urbanisation ». *Les Annales de la recherche urbaine*, « Urbanité et liens religieux », octobre 2004, n° 96, p. 7-16.
PARALIEU, Roger. *Guide pratique du code de droit canonique*. Paris : Éd. Tardy, 1985. 460 p.
PELLETIER, Denis. *La crise catholique. Religion, société, politique*. Paris : Payot, 2002. 321 p.
PELLETIER, Denis. *Les catholiques en France depuis 1815*. Paris : Éd. La Découverte, 1997. 125 p.
Secrétariat général de la conférence des évêques de France et Comité national d'art sacré. *Les églises communales. Textes juridiques et guide pratique. Des édifices affectés au culte catholique, construits avant 1905, propriétés des communes*. Paris : Cerf, 1995. 64 p.

Architecture, urbanisme, patrimoine

ABRAM, Joseph. *Du chaos à la croissance, 1940-1966*. In MONNIER, Gérard (dir.). *L'architecture moderne en France*. Paris : Picard, 1999. T. 2, 327 p.
ANDRIEUX, Jean-Yves. *Patrimoine et histoire*. Paris : Belin, 1997. 283 p.
ANDRIEUX, Jean-Yves, SEITZ, Frédéric. *Pratiques architecturales et enjeux politiques : France 1945-1995*. Paris : Picard, 1998. 410 p.
Architecture du XX^e siècle, le patrimoine protégé : actes de la table ronde organisée par l'École nationale du Patrimoine des 13 et 14 novembre 1997. Paris : École nationale du Patrimoine, 1998. 166 p.
BARJOT, Dominique, BAUDOU, Rémi, VOLDMAN, Danièle (dir.). *Les reconstructions en Europe 1945-1949* : actes du colloque international organisé par le Mémorial de Caen et le Centre de recherche d'histoire quantitative (CNRS et Université de Caen), les 20-21 et 22 février 1997, avec la coopération de l'IHTP (CNRS) et le Centre Pierre-Léon d'histoire économique et sociale (CNRS, Université Lyon II). Bruxelles : Éd. Complexe, 1997. 341 p.
BENEVOLO, Leonardo. *Histoire de l'architecture moderne*. T. III, *Les conflits et l'après-guerre*. Paris : Dunod, 1984. 348 p.
CULOT, Maurice. *Archives d'architecture du XX^e siècle*, Liège : Mardaga ; Institut français d'architecture, 1991. 510 p.
EMERY, Marc, GOULET, Patrice. *Guide de l'architecture en France depuis 1945*. Paris : Groupe Expansion, 1983. 398 p.
GAUTHEY, Dominique. « Les archives de la reconstruction (1945-1979) ». *Études photographiques*, novembre 1997, n° 3, p. 1-12.
GAUBERT, Sonia, COHU, Rosine. *Archives d'architectes, état des fonds : XIX^e-XX^e siècles*. Paris : Direction des archives de France, 1996. 320 p.
KOPP, Anatole, BOUCHER, Frédérique, PAULY, Danièle. *L'architecture de la reconstruction en France : 1945-1953*. Paris : Le Moniteur, 1982. 188 p.
La Grande Reconstruction. Reconstruire le Pas-de-Calais après la Grande Guerre : actes du colloque d'Arras, 8-10 novembre 2000. Arras : Archives départementales du Pas-de-Calais, 2002. 477 p.
LENIAUD, Jean-Michel. *Les archipels du passé*. Paris : Fayard, 2002. 360 p.
Les enjeux du patrimoine architectural du XX^e siècle : actes du colloque d'Éveux, couvent de la Tourette, 12-13 juin 1987. Paris : ministère de la Culture et de la Communication, 1988. 186 p.
LUCAN, Jacques. *Architecture en France (1940-2000)*. Paris : Le Moniteur, 2001. 375 p.
MONNIER, Gérard. « L'architecture du XX^e siècle disparaît sous nos yeux ». *Histoire de l'art*, décembre 1988, n° 4, p. 111- 113.

- MONNIER, Gérard. *L'architecture du XX^e siècle, un patrimoine*. Paris : CNDP ; Champigny-sur-Marne : CRDP, 2004. 238 p.
- Reconstruction et modernisation. La France après les ruines 1914...1918* : catalogue de l'exposition des Archives de France aux Archives nationales, janvier-mars 1991. Paris : Archives nationales, 1991. 310 p.
- ROUSSO, Henry (dir.). *Le regard de l'histoire. L'émergence et l'évolution de la notion de patrimoine au cours du XX^e siècle en France* : actes des Entretiens du patrimoine, Paris, Cirque d'hiver, 26-28 novembre 2001. Paris : Fayard ; Monum, 2003. 396 p.
- TOULIER, Bernard (dir.). *Mille monuments du XX^e siècle en France : le patrimoine protégé au titre des monuments historiques*. Paris : Éd. du patrimoine, 1997. 416 p.
- VAYSSIERE, Bruno. *Reconstruction-Déconstruction : le hard french ou l'architecture française des Trente Glorieuses*. Paris : Picard, 1988. 327 p.
- VIGATO, Jean-Claude. *L'architecture régionaliste. France 1890-1950*. Paris : Éditions Norma, 1994. 390 p.
- VOLDMAN, Danièle. « A la recherche de modèles, les missions du MRU à l'étranger ». *Les cahiers de l'IHTP*, juin 1987, n° 5, p. 103-118.
- VOLDMAN, Danièle. *La reconstruction des villes françaises de 1940 à 1954. Histoire d'une politique*. Paris ; Montréal : L'Harmattan, 1997. 488 p.

Architecture religieuse et art sacré

- BARRE, François. « La direction de l'architecture et la construction des églises ». In *Églises d'aujourd'hui patrimoine de demain* : actes de colloque, Paris, 21,22 et 23 novembre 1997. Paris : Spiritualité et art, 1998, p. 143-148.
- BLIN, Jean-Pierre. « Les églises de la reconstruction, entre éclectisme et modernité ». In *La Grande Reconstruction. Reconstruire le Pas-de-Calais après la Grande Guerre* : actes du colloque d'Arras, 8-10 novembre 2000. Arras : Archives départementales du Pas-de-Calais, 2002. p. 323-337.
- BOUTRY, Philippe. « Le clocher ». In NORA, Pierre (dir.). *Les lieux de mémoire*. Vol. III : *Les France*. Paris : Gallimard, 1992, p. 57-89.
- BOUTRY, Philippe, ENCREVE, André (Textes réunis par). *La religion et la ville*. Bordeaux : Éd. Bière, 2003. 270 p.
- CAUSSE, Françoise. *Les artistes, l'art et la religion en France. Les débats suscités par la revue de L'Art sacré entre 1945 et 1954*. Sous la direction de Marc Saboya. Th. doct. : Histoire de l'art, Bordeaux, décembre 1999.
- COMMISSION EPISCOPALE DE LITURGIE. *Le renouveau liturgique et la disposition des églises : directives pratiques*. Neuilly : CNPL, 1965. 19 p.
- CULOT, Maurice, MEADE, Martin (dir.). *Dom Bellot moine-architecte 1876-1944*. Paris: Norma éditions; IFA, 1996. 271 p.
- DEBIE, Franck, VEROT, Pierre. *Urbanisme et art sacré*. Paris : Critérian, 1991. 411 p.
- DEBUYST, Frédéric. *L'art chrétien contemporain, de 1962 à nos jours*. Paris : Mame, 1988. 93 p.
- DUBOSCQ (Bernadette), *Églises, chapelles et temples de France. Un bien commun familial et menacé. Etat et utilisation des lieux de culte*, Paris, La Documentation française, 1987, 187 p.
- Églises d'aujourd'hui, patrimoine de demain* : actes du colloque tenu à Paris, 21-22-23 novembre 1997. Paris : Spiritualité et art, 1998. 175 p.
- « Églises de la Reconstruction ». Plaquettes éditées par le Conseil général et le CAO de la Manche à l'occasion du 60^e anniversaire du Débarquement, 2004.
- ENAUD, François. « Les Monuments historiques et l'architecture religieuse contemporaine ». In *Les enjeux du patrimoine architectural du XX^e siècle* : actes du colloque, Éveux, couvent de la Tourette, 12-13 juin 1987. Paris : ministère de la Culture et de la Communication, 1988.

- FINDJI, Marie-Thérèse. Images et fonctions du bâtiment-église dans une typologie de la population urbaine française. Th. État : sociologie. EPHE, 6^e section, 1970.
- FREMAUX, Céline. *Construire des églises en France dans la seconde moitié du XX^e siècle. De la commande à la réalisation. Nord-Pas-de-Calais (1945-2000)*. Sous la direction de Jean-Yves Andrieux. Th. doct. : Histoire de l'art : Université Rennes 2, 2005. 2 vol.
- FREMAUX, Céline. « Églises de la seconde moitié du XX^e siècle : mutation des formes, mutation des codes de lecture ». In CLAIR, Jean-Jacques (dir.). *Codes de lecture des patrimoines religieux* : actes de l'université européenne d'été de Luxeuil, juillet 2004. Belfort : UTBM, 2005, p. 45-58.
- FREMAUX, Céline. « La chapelle d'Hem : un chantier exemplaire de la synthèse des arts ». In *Architecture religieuse du XX^e siècle en France : quel patrimoine ?* : actes du colloque de Lille 25-26 mars 2004. Rennes : PUR. À paraître.
- FREMAUX, Céline. « Petites églises de la seconde moitié du XX^e siècle en France : une reconversion programmée ? ». In *Le patrimoine religieux du Québec : de l'objet culturel à l'objet culturel* : actes de colloque, Université Laval de Québec, 12-14 novembre 2004. Québec : Presses de l'Université Laval, 2005, p. 443-472.
- GENUITE, Magalie. « Pierre Pinsard (1906-1988), architecte de l'ascèse ». *Colonnes*, avril 1999, n° 13, p. 10.
- GOUTAGNEUX, Florian. *Édifices culturels issus postérieurs à 1900*. Issy-les-Moulineaux : Centre de recherches historiques d'Issy-les-Moulineaux, 1990. 29 p.
- GUENE, Hélène, LOYER, François. *L'Église, l'État et les architectes : Rennes 1870-1940*. Paris : Norma, 1995. 368 p.
- Itinéraires d'architectures modernes et contemporaines en Savoie*. Plaquette éditée par le CAUE de Savoie, [s.d.].
- JOSEPH-FRANÇOIS, Didier, KLEIN, Richard. *Architecture du XX^e siècle Nord-Pas-de-Calais*. T. II, *Monuments religieux, le combat de la brique et du béton*, Lille : CAUE Nord ; CAUE Pas-de-Calais, 1990. [S.p.].
- L'architecture religieuse et le retour du monumental* : actes des rencontres internationales d'Évry, 20-21 septembre 1989. Évry : Épevry, 1990. 214 p.
- L'art et le sacré aujourd'hui* : catalogue d'exposition, abbaye de l'Épau, 4 juillet-14 septembre 1986. Éd. Comité départemental d'animation culturelle, 1986. 64 p.
- L'art sacré au XX^e siècle en France* : catalogue d'exposition du musée municipal de Boulogne-Billancourt, janvier-mars 1993. Thonon-les-Bains : Éd. de l'Albaron, 1993. 311 p.
- LAGREE, Michel. *La bénédiction de Prométhée, religion et technologie*. Paris : Fayard, 1999. 438 p.
- LANGLOIS, Claude. « Le catholicisme à la rencontre de la ville. Entre après-guerre et concile ». *Les Annales de la recherche urbaine*, « Urbanité et liens religieux », octobre 2004, n° 96, p. 17-23.
- LAVERGNE, Sabine de. *Art sacré et modernité. Les grandes années de la revue « L'Art sacré »*. Namur : Culture et vérité, 1992. 282 p.
- LE BAS, Antoine. *Des sanctuaires hors les murs. Eglises de la proche banlieue parisienne 1801-1965*. Paris : Monum ; Éd. du patrimoine, 2002. 257 p.
- LEBRUN, Pierre. *Le complexe du monument: les lieux de culte catholique en France durant les trente glorieuses*. Sous la direction de François Loyer. Th. doct. : Histoire de l'art : Université Lumière Lyon 2, 2001. 265 p.
- LEFEBVRE, Anne. « La chapelle Sainte-Thérèse et de la Sainte-Face à Hem, écrin pour une vie spirituelle et une expression artistique ». *Bulletin de la Commission historique du département du Nord*, 1996-1997, Tome XLIX, p. 227-238.
- Le vitrail dans le Pas-de-Calais*, catalogue de l'exposition, Archives du Pas-de-Calais, 27 octobre 1989-6 janvier 1990. Arras : Archives du Pas-de-Calais, 1989. 119 p.

- NOGUE, Nicolas. « La contribution de Bernard Lafaille à l'architecture religieuse des années cinquante ». *Histoire de l'art*, décembre 1994, n° 28, p. 77-91.
- POUSSEUR, Robert. *Les églises seront-elles des musées ?* Paris : L'Atelier, 1999. 79 p.
- PRATT, Ch. W., PRATT, Joan C. *Gabriel Loire, les vitraux*. Chartres : Centre international du vitrail, 1996. 234 p.
- RICHARDSON, Phyllis. *Nouvelles Architectures sacrées*. Paris : Seuil, 2004. 224 p.
- RINUY, Paul-Louis. « La sculpture dans la « querelle de l'art sacré » (1950-1960) ». *Histoire de l'art*, décembre 1994, n° 28, p. 3-16.
- ROBIN, Suzanne. *Églises modernes. Évolution des édifices religieux en France depuis 1955*. Paris : Hermann, 1980. 168 p.
- TEXIER, Simon (dir.). *Églises parisiennes du XX^e siècle*. Paris : Action artistique de la ville de Paris, 1996.
- THURNHERR, Laurent. « Les églises de la seconde reconstruction ». In *Art sacré et patrimoine* : Vic-sur-Seille, Musée Georges de la Tour, 1^{er} juin 2004 – 19 septembre 2004. Metz : Éditions serpenoise, 2004, p. 81-87.
- VIENNE, Frédéric (dir.). *Notre-Dame de la Treille. Du rêve à la réalité : Histoire de la cathédrale de Lille*. Marseille : Éd. Yris. 312 p.
- WILFERT, Blaise. « Les Chantiers du Cardinal, une œuvre attendue ». In TEXIER, Simon (dir.), *Églises parisiennes du XX^e siècle*. Paris : Action artistique de la ville de Paris, 1996, p. 26-42.
- WINNINGER, Paul. *Art sacré et nouvelles églises en Alsace, de 1945 à la fin du siècle*, Strasbourg : ERCAL (Equipe de recherche sur le catholicisme en Alsace et Lorraine, Faculté de théologie catholique de Strasbourg), 1994. 348 p.

Archives d'architectes et églises du XXe siècle (2008).

Simon Texier,
Maître de conférences – Université Paris IV.

Pour peu qu'elle soit correctement diffusée, la recherche architecturale peut et doit avoir un impact sur les mesures de protection des édifices. Il est en effet de l'intérêt des acteurs du patrimoine comme de celui des historiens que leurs spectres d'investigation respectifs convergent, à des moments donnés, dans une direction commune. Ces moments ne sont cependant pas si fréquents, car au-delà d'évidentes divergences de méthode, les temporalités dans lesquelles les uns et les autres situent leur travail ne sont pas les mêmes : les premières phases de la protection du patrimoine du XXe siècle s'inscrivaient dans un temps éminemment politique, auquel la recherche ne pouvait pas toujours s'adapter – ce fut le cas, par exemple, pour l'immense chantier ouvert avec la mise en valeur du patrimoine balnéaire. On sait de surcroît que, fréquemment, les acteurs du patrimoine ont largement précédé les historiens dans l'intérêt qu'ils ont porté à certains objets, à certains programmes notamment. Le cas de l'architecture religieuse contemporaine semble être, depuis une dizaine d'années, l'un des ces domaines de convergence entre histoire et patrimoine ; ceci ne doit pourtant pas exonérer les chercheurs d'une certaine autocritique, que nous justifierons en mettant en évidence la somme des archives encore sous-exploitées qui documentent ce domaine.

I. Églises parisiennes du xx^e siècle

Avant cela, nous reviendrons sur une recherche qui, en 1996, avait alimenté l'exposition et l'ouvrage collectif consacré aux églises parisiennes du xx^e siècle¹. Il n'est pas inutile de rappeler en effet que l'architecture religieuse contemporaine apparaissait alors comme le programme par excellence sur lequel manquait tout ou presque et qui, à bien des égards, promettait autant de découvertes que d'enseignements. Plus surprenant, la plupart des églises parisiennes du xx^e siècle demeuraient encore très largement méconnues, leurs principaux défenseurs étant en l'occurrence les paroissiens eux-mêmes. L'église du Saint-Esprit et son ensemble unique de peintures murales était certes un lieu de visite régulier pour les rares amateurs d'art sacré contemporain, tandis que Saint-Christophe de Javel était citée dans certaines histoires de l'architecture pour son innovation constructive (le béton moulé), mais les autres n'apparaissaient quasiment nulle part. En 1995, on détruisait d'ailleurs, à deux pas de la rue de la Roquette, l'église Notre-Dame d'Espérance construite par Julien Barbier à la fin des années 1920 – il est très probable que, dix ans après seulement, cette destruction n'aurait plus été possible.

Deux publications importantes venaient toutefois de paraître, qui semblaient amorcer un regain d'intérêt pour ce domaine : le catalogue de l'exposition « L'Art sacré au xx^e siècle en France », organisée en 1993-1994 par le musée des années 30 et le centre culturel de

¹ « Églises parisiennes du xx^e siècle. Architecture et décor », exposition (commissariat Simon Texier), Paris, mairie du XX^e arrondissement : septembre-novembre 1996 ; crypte de l'église Saint-Sulpice : décembre 1996-mars 1997 ; mairie du XVI^e arrondissement : avril-mai 1997.

Boulogne-Billancourt², puis le *Dictionnaire des églises de Paris*³, paru en 1995 – auxquels il faut ajouter l'enquête très minutieuse de Franck Debié et Pierre Vérot sur l'implantation des églises⁴. Le premier contenait des textes importants et nouveaux, sur l'architecture comme sur le décor, ainsi que de précieuses – bien qu'incomplètes – listes d'œuvres et monographies d'édifices. Le second systématisait cette approche et dressait, pour la première fois depuis l'ouvrage pionnier de Maurice Dumolin et Georges Outardel⁵, un état des connaissances sur l'ensemble des églises de Paris.

Une telle somme interdisait – du moins la rendait-elle moins nouvelle du point de vue scientifique – une présentation monographique des églises du XX^e siècle. Tandis que l'exposition proposait un parcours chronologique, l'ouvrage paru à cette occasion fut alors conçu comme une synthèse⁶. Blaise Wilfert y traitait dans un premier temps des Chantiers du Cardinal, vaste entreprise de construction d'églises et de chapelles en région parisienne, amorcée en 1931 par le cardinal Verdier, puis Bruno Foucart mettait les expériences du XX^e siècle en relation avec celles du siècle précédent, dont il avait lui-même largement contribué à réévaluer l'importance ; il évoquait ainsi les « deux prétendus péchés mortels de l'architecture religieuse » du XX^e siècle : le pastiche et l'utilisation « impure » des matériaux de constructions. Ces deux points, fondamentaux, constituaient également la clé de voûte de notre analyse.

Le choix d'une approche synthétique nous avait conduit à étudier l'ensemble du corpus parisien contemporain, dans quatre textes successifs⁷. L'objectif de cette enquête, qui a de la même façon guidé, non pas le plan mais l'esprit de l'exposition, n'était pas seulement de réhabiliter tout un pan de l'histoire de la capitale, mais de mettre en évidence quelques idées fortes autour de problématiques à la fois larges et communes à l'ensemble de la création architecturale : problématiques professionnelle (qui construit, dans quelles conditions, selon quelle logique de réseau ?), constructive (l'émergence du béton et la question de la vérité constructive, du revêtement), stylistique (la domination des églises à coupole), enfin urbaine (quelle place l'église occupe-t-elle dans une ville en profonde mutation ?).

Il nous paraît ici important d'insister, en premier lieu, sur les sources utilisées au cours de ce travail. Menées de front, les recherches ont d'abord constitué en un dépouillement systématique des revues d'architecture françaises, et à l'occasion de certaines revues allemandes ou italiennes. Cette première étape, incontournable, prouvait que la plupart des églises parisiennes avaient été publiées à l'époque, et parfois très largement commentées dans les revues dites modérées comme *L'Architecture* et *La Construction moderne* ; *L'Architecture d'aujourd'hui*, en revanche, ne les évoquait qu'incidemment, mais n'en consacra pas moins des numéros spéciaux réguliers à l'architecture religieuse, à commencer par cet incunable qu'est celui de juillet 1934, exceptionnel par la qualité de sa documentation et des idées développées par ses auteurs. Les sources d'archives ont complété mais surtout donné un sens et une vie à ce premier récolement. Deux centres ont alors été exploités : les Archives

² Coll., *L'Art sacré au XX^e siècle en France*, cat. expo, Boulogne-Billancourt/Thonon-les-Bains, L'Albaron, 1993.

³ Georges Brunel, Marie-Laure Deschamps-Bourgeon et Yves Gagneux, *Dictionnaire des églises de Paris*, Paris, Hervas, 1995.

⁴ Franck Debié et Pierre Vérot, *Urbanisme et art sacré, une aventure du XX^e siècle*, Paris, Critérim, 1991.

⁵ Maurice Dumolin et Georges Outardel, *Les églises de France. Paris et de la Seine*.

⁶ S. Texier (dir.), *Églises parisiennes du XX^e siècle. Architecture et décor*, Paris, AAVP, 1996, 246 p. Voir aussi S. Texier, « L'église du Saint-Esprit », *Le XII^e arrondissement* (dir. G.-A. Langlois), Paris, AAVP, 1996, p. 192-199 et « Deux églises des années 20 et 30 », *Le XV^e arrondissement* (dir. Gilles-Antoine Langlois), Paris, DAAVP, 1996, p. 70-75.

⁷ S. Texier, « Les architectes, entre audace et compromis », « Les matériaux ou les parures du béton », « Les styles ou la permanence du Moyen-Âge », « L'église dans la ville, du triomphalisme aux catacombes », in *Églises parisiennes du XX^e siècle*, op. cit., p. 48-65, 66-113, 114-133 et 134-149.

historiques de l'Archevêché de Paris et le Centre d'archives d'architecture du XX^e siècle (IFA-Cité de l'architecture et du patrimoine/Direction des Archives de France).

Les premières conservent des dossiers, généralement versés par les paroisses, qui concernent la quasi totalité des églises parisiennes. C'est notamment grâce à ces archives qu'une histoire de la commande s'est peu à peu dessinée : les concours pour la construction des églises Saint-Léon, Saint-Dominique et Saint-Michel des Batignolles, organisés dans la période 1910-1913, trahissent par exemple la main-mise de l'école rationaliste, rassemblée au sein de l'Union syndicale des architectes français (USAF) créée par Anatole de Baudot en 1896. Les archives de l'USAF, et plus particulièrement les très rares collections de ses revues, étant conservées à l'IFA, il a été possible de croiser un certain nombre d'informations et de mieux comprendre les enjeux professionnels de ce moment. Mais c'est surtout, à l'IFA toujours, dans les fonds personnels des architectes que la récolte fut riche : celui des frères Perret, auteurs de l'église du Raincy – une église de banlieue exceptionnellement intégrée dans notre corpus – et dont le projet pour la basilique à Jeanne d'Arc a suscité tant de débats, celui de Georges-Henri Pingusson, auteur de deux remarquables projets d'églises pour le quartier de Charonne et pour Arcueil, aux portes de Paris, mais encore ceux de Charles-Henri Besnard (Saint-Christophe de Javel), Denis Honegger (Notre-Dame des Buttes-Chaumont) ou André Le Donné (Sainte-Claire), complétées par le fonds Paul Tournon aux Archives nationales.

II. Des archives qui attendent leurs historiens

Or c'est bien ce site de l'IFA qui, aujourd'hui, semble encore largement sous-exploité au regard de qu'il pourrait apporter à la connaissance de l'architecture religieuse du XX^e siècle.

Les archives d'architecture du XX^e siècle comptent en effet, aujourd'hui, plus de 350 fonds d'architectes – dont certains déposés en 2000 par l'Académie d'architecture. Une rapide interrogation sur la base (aujourd'hui sur le site de la Cité : Archiwebture⁸), recensant les fonds classés et accessibles, fait état de 720 occurrences au terme « église », de 200 à « chapelle », 40 à « cathédrale » ou encore 30 à « couvent ». Ces seules statistiques prouvent l'importance de la ressource documentaire disponible. Est-il possible d'en mesurer plus concrètement l'apport scientifique ? En quoi des fonds d'archives disparates peuvent-ils prendre sens et nourrir la réflexion sur l'histoire du patrimoine religieux au XX^e siècle ?

On proposera plus tard, au terme d'une étude statistique (quels sont les architectes ou les ingénieurs qui se distinguent ? quels sont les fonds les plus riches ? quelles en sont les spécificités ?) et d'un aperçu des travaux menés sur l'architecture religieuse à partir de ces fonds depuis une dizaine d'années, de mettre en évidence l'originalité d'une telle source et d'ouvrir quelques pistes de recherche.

Quelques chiffres, tout d'abord, donnent une idée de l'implication des principaux architectes de leur génération dans le programme de l'édifice religieux. Est indiqué ci-dessous le nombre de projets de construction ou d'intervention sur des églises, par certains des architectes ou ingénieurs les plus représentatifs de leur génération.

⁸ La requête évoquée ici a été faite sur la base même du Centre d'archives, sur le formulaire « Objet ». Une recherche sur Archiwebture, qui ne prend pas en compte le fonds Béton armé Hennebique, donne 380 résultats.

Architectes

A. Le Donné : 14
A. Tandeau de Marsac :
12
P. Tournon : 12
Perret frères : 11
J. Belmont : 11
P. Vago : 10
L. Arretche : 9
L. Nafilyan : 9
P. Pinssard : 8
G.-H. Pingusson : 8
G. Gillet : 6
J. Droz : 6
D. Honegger : 5
H. Mouette : 5

J.-C. Moreux : 4
E. Aillaud : 3
R. Faraut : 3
J. Marrast : 3
A. Laprade : 3
Ch. H. Besnard : 2
P. Herbé : 2
J. Bossu : 2
G. Candilis : 1
J. Balladur : 1
J. Dubuisson : 1
A. Hermant : 1

Restaurateurs

Ch. H. Besnard : 26
Ch. Genuys : 19

J.-A. et A.
Greno(u)villot : 35
A. Donzet : 33

Ingénieurs

B. Laffaille : 5
R. Sarger : 1
G. Lyon : 6

BET

Béton armé Hennebique :
350

Parmi les nombreuses thématiques qui devraient ressortir d'une analyse détaillée de ce corpus, on en retiendra cinq, simplement esquissées ici.

1. La réalité du virtuel : les projets non réalisés

La question de savoir si, non réalisé, un projet peut ou doit être considéré comme architecture, fait encore débat. En revanche, que de simples intentions ou dess(e)ins ne puissent intégrer le corpus des œuvres d'un architecte, personne ne peut en douter. Comme tout autre programme, l'architecture religieuse ne déroge pas à la règle ; au contraire, la fascination qu'elle suscite chez certains architectes en fait le lieu d'un investissement parfois exceptionnel. C'est le cas chez Perret, qui des années 1920 aux années 1950 ne cesse d'interroger la figure du clocher – on ne comprend pas Saint-Joseph du Havre si l'on ne prend pas en compte le projet de concours pour la basilique à Sainte-Jeanne-d'Arc à Paris, en 1926⁹. C'est encore le cas, évoqué plus haut, chez Pingusson : ses trois projets d'avant-guerre traduisent l'amorce d'une réflexion bientôt menée par l'ensemble de la profession sur le devenir de l'édifice religieux (renouvellement du plan, de la forme, de la symbolique, des techniques de construction) ; d'un point de vue personnel, ces projets constituent le socle sur lequel Pingusson bâtit quatre églises en Lorraine un quart de siècle plus tard.

On pourrait trouver des dizaines d'autres exemples, inédits pour l'essentiel – c'est précisément ce qui fait l'intérêt de ces fonds d'archives –, témoignant de l'impact du virtuel sur le réel. Il y a donc là un enjeu double : documentaire et théorique.

Une autre question mériterait d'être soulevée concernant les projets non réalisés : évidemment incontournables pour l'historien de l'architecture, les architectures de papier ont-elles une place dans une réflexion spécifique sur le patrimoine ?

2. Archives croisées

La coexistence, en un seul et même lieu, de 350 fonds d'architectes invite – les instruments de recherches sont là pour les faciliter – au croisement des informations. Le cas de l'église de Royan est l'un des meilleurs exemples d'une histoire à deux voix, car l'un des spécimens les plus convaincants de collaboration entre un architecte et un ingénieur. Son histoire s'est en effet considérablement enrichie en se fondant sur l'étude des fonds respectifs de Guillaume

⁹ Voir à ce propos S. Texier, « Églises », *Encyclopédie Perret* (dir. Joseph Abram, Jean-Louis Cohen et Guy Lambert), Paris, Éditions du Patrimoine/Éditions du Moniteur/IFA, 2002.

Gillet, son concepteur, et de Bernard Laffaille puis de René Sarger, dont le travail d'invention structurelle a sensiblement influé sur la physionomie du bâtiment¹⁰.

Par-delà ce véritable cas d'école, d'autres exemples devraient prouver combien le croisement des archives n'aboutit pas seulement à une addition des informations, mais à la création d'un savoir nouveau.

3. La dimension documentaire des fonds d'archives

Un fonds d'archives d'architecte, d'autre part, ne contient pas seulement les documents de conception d'un projet précis, mais un ensemble de documents, endogénétiques ou exogénétiques, qui participe de l'œuvre. Dans le premier cas, on citera par exemple les croquis d'étude faits d'après modèles, qui peuvent côtoyer de près le projet : Henry Bernard mène par exemple une réflexion de fond sur l'édifice religieux, pendant sa période de captivité en Allemagne, puis à l'occasion de la reconstruction de l'église Saint-Julien à Caen. Dans l'autre cas, il faut mentionner la présence fréquente d'un matériel théorique, iconographique, qui nourrit voire légitime le projet : Pingusson rassemble ainsi l'iconographie nécessaire à appuyer sa démonstration de l'antériorité et de la supériorité de l'église circulaire.

4. Le cas Hennebique

À partir de 1892, date à laquelle il dépose le brevet d'un système de construction en béton armé simple, peu coûteux et extrêmement efficace (l'étrier), François Hennebique conquiert une bonne part du marché mondial de la construction : plusieurs milliers de ponts, réservoirs ou usines ont ainsi donné lieu à une étude au sein du bureau Béton armé Hennebique, 1, rue Danton, pour l'un des nombreux concessionnaires du système.

Dans ces dossiers, conservés en partie seulement, l'église se situe en bonne place : on compte pas moins de 350 églises concernées dans l'inventaire actuel. Parmi elles, l'église Saint-François à Saint-Étienne, par Noulin-Lespès, l'une des premières églises à coupole unique construite en béton armé ; on citera encore l'église du Saint-Esprit de Paul Tournon.

5. Généralisation d'un programme après 1945

L'approche monographique permet enfin de constater la multiplication du nombre d'édifices construits après la Seconde Guerre, et de ce fait la généralisation de son traitement au sein de la profession. Rares sont en effet les architectes qui, au cours d'une opération de logement, n'ont pas eu à concevoir dans le même temps l'édifice culturel qui l'accompagne : c'est le cas notamment de Georges Candilis, Jean Bossu, Jean Dubuisson ou Marcel Lods, des constructeurs que leurs convictions ou leurs centres d'intérêt ne prédisposaient pas forcément à ce programme. Le cas de Pierre Vago est plus atypique encore : ce catholique, lié à certaines personnalités du Vatican depuis sa jeunesse romaine, n'avait pas caché, dans les années 1930, sa réticence à construire des églises pour une société que le sacré n'intéressait plus. Il reviendra plus tard sur cette position pour participer au grand élan de la construction dans les années 1950. Il reste toutefois à montrer dans le détail les ressorts de cette réflexion, à mesurer notamment en quoi ce choix est le résultat d'une réflexion de fond ou au contraire d'un éventuel opportunisme.

¹⁰ Nicolas Nogue, dans *L'Invention d'une ville. Royan années 1950* (dir. Gilles Ragot), Paris, Éditions du Patrimoine-Centre des Monuments nationaux, 2004.

Simon Texier est Maître de conférences à l'université de Paris-Sorbonne.

Il a réalisé en 1996, pour l'Action artistique de la Ville de Paris, l'exposition et l'ouvrage collectif *Églises parisiennes du XXe siècle*.

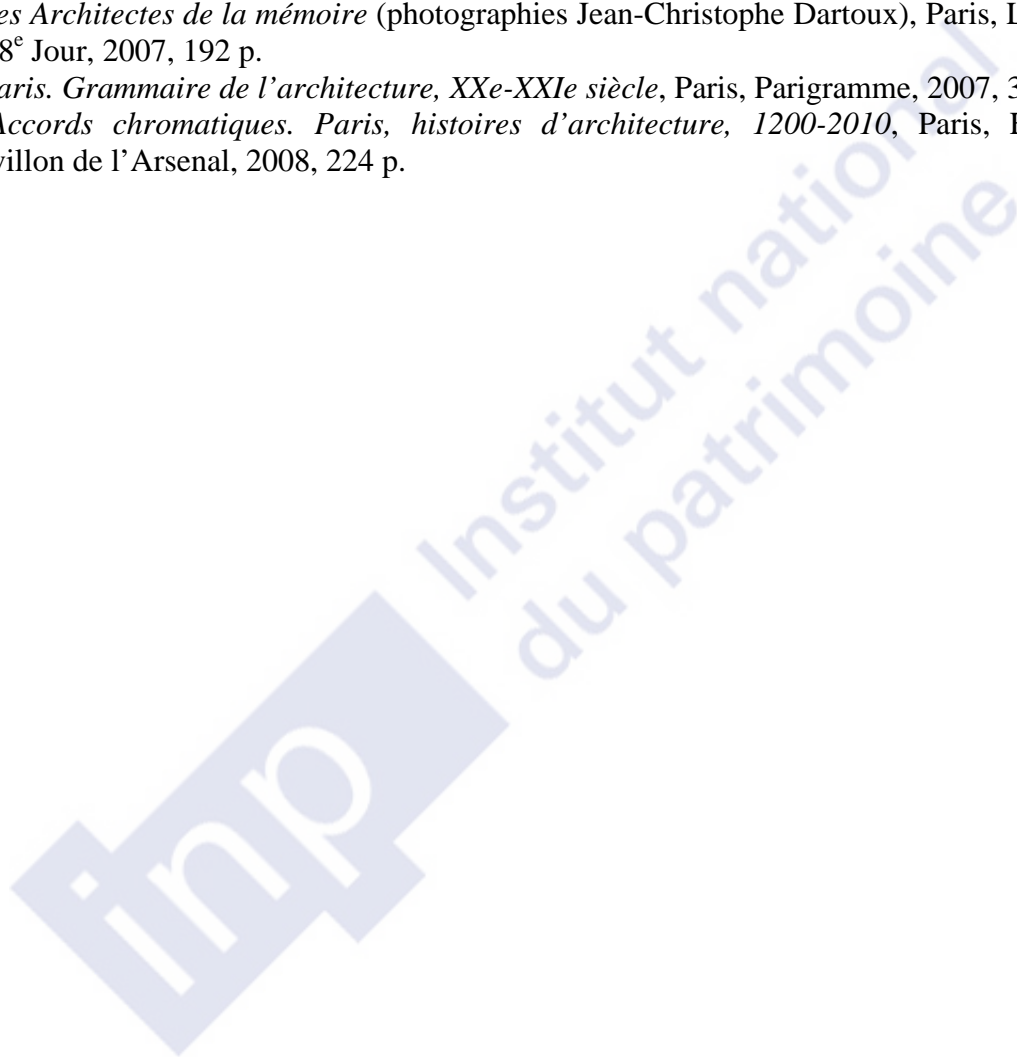
Il a récemment publié :

- *Georges-Henri Pingusson, architecte (1894-1978). La poétique pour doctrine*, Lagrasse, Verdier, 2006, 416 p.

- *Les Architectes de la mémoire* (photographies Jean-Christophe Dartoux), Paris, Les Éditions du 8^e Jour, 2007, 192 p.

- *Paris. Grammaire de l'architecture, XXe-XXIe siècle*, Paris, Parigramme, 2007, 300 p.

- *Accords chromatiques. Paris, histoires d'architecture, 1200-2010*, Paris, Éditions du Pavillon de l'Arsenal, 2008, 224 p.



Françoise Hamon, Description de l'édifice du XXe siècle. In *In situ* n°2, 2002 :

http://www.revue.inventaire.culture.gouv.fr/insitu/insitu/article.xsp?numero=2&id_article=fh002-354





3. Etude de cas : l'église Notre-Dame-de-la-Consolation du Raincy



Notes pour la visite de l'église Notre-Dame-de-la-Consolation du Raincy (2008).

Véronique David,
Chercheur sur l'art du vitrail, Centre André Chastel, CNRS.

Édifice classé MH le 29 juin 1966.

Adresse : 40, allée Jardin Anglais, 93340.

1922-1923 : construction de l'édifice par les frères Perret à la demande du chanoine Félix Nègre, commanditaire et maître d'ouvrage.

Chronologie de la mise en place des vitraux

Mai et juin 1923 : réalisation par Maurice Denis des maquettes correspondant aux parties historiées des verrières.

17 juin 1923 : version provisoire mise en place pour la consécration de l'édifice. Elle est réalisée en vernis à froid d'après les maquettes de Maurice Denis par trois de ses élèves aux *Ateliers d'Art Sacré*, Gabrielle Faure, Albert Martine et Pierre Couturier. Six plaques autochromes, conservées dans les réserves du Musée des Arts et Métiers, témoignent de cette première étape du vitrage du Raincy.

20 novembre 1923 : le chanoine Nègre prévient Maurice Denis de la nécessité de récolter de nouveaux fonds pour les vitraux.

17 octobre 1924 - 11 décembre 1927 : reprise de la version provisoire en vitrail traditionnel par Marguerite Huré pour l'inauguration des vitraux, le 11 décembre 1927. A cette date, tout est en place sauf les parties décoratives du côté nord du chœur (orienté à l'ouest) et de la nef.

1932 : achèvement des parties décoratives du côté nord par le peintre verrier Jacques Gruber (1871-1936), fondateur d'un atelier très réputé à Nancy puis à Paris.

Les acteurs

Maurice Denis (1870-1943) : peintre et théoricien de renommée internationale, chef de file du mouvement des Nabis. Fondateur, avec George Desvallières, des *Ateliers d'art sacré* en 1919, Maurice Denis est l'un des principaux artisans du renouvellement de l'art religieux au lendemain de la guerre de 1914-1918.

Marguerite Huré (1895-1967) : peintre verrier formée au vitrail par l'atelier parisien d'Emile Ader. En 1920, elle transpose en vitrail les cartons de vitraux élaborés à l'atelier de dessin des *Ateliers d'Art Sacré*. Au moment de la commande du Raincy, elle réalise, en 1922-1923, les vitraux de Domèvre-sur-Vezouze (Meurthe-et-Moselle) d'après les cartons de Pierre Couturier (ces vitraux, aujourd'hui détruits, sont à l'origine de la vocation de Jean Hébert-Stevens et de Pauline Peugniez) et, en 1923-1924, ceux de Fère-en-Tardenois (Aisne) d'après les cartons de Maurice Denis. Par la suite, Auguste Perret la sollicite en 1929 pour les décors vitrés de la chapelle de la Colombière à Châlon-sur-Saône (Saône-et-Loire), puis, entre 1952 et 1957, pour celui de l'église Saint-Joseph du Havre (Seine-Maritime). Elle collabore également avec de grands architectes parmi lesquels Paul Tournon, Pierre Pouradier-Duteil ou Maurice

Novarina et traduit les cartons d'autres artistes de renom, tels George Desvallières, Valentine Reyre ou Jean Bazaine.

Les vitraux du Raincy

Mur nord, de droite à gauche :

- L'Annonciation à Marie
- La Visitation de Marie
- La Nativité de Jésus
- Marie aux Noces de Cana
- Jésus rencontre Marie

Mur sud, de droite à gauche :

- Marie au pied de la Croix
- La Communion de Marie
- Marie Le Saint Jour de la Pentecôte
- L'Assomption de Marie
- A Marie. En souvenir de la victoire de l'Ourcq

La technique

Emploi de la technique traditionnelle : verre antique coloré monté en plomb et peint à la grisaille (les parties décoratives achevées par Gruber ne sont pas peintes à la grisaille).

Orientations bibliographiques

Le Raincy et son contexte historique :

Antoine Le Bas, *Des sanctuaires hors les murs, églises de la proche banlieue parisienne 1801-1965*, Collection des Cahiers du Patrimoine, Monum, éditions du patrimoine, Paris, n° 61, 2002 (Le Raincy, p. 138-140).

Le Raincy et les frères Perret :

Drac Ile-de-France, CRMH, dossier de protection (Claire Vignes-Dumas).

Archives historiques de la paroisse du Raincy recueillies par Jérôme Djian.

Institut français d'architecture, fonds Perret.

Encyclopédie Perret, Monum, éditions du Patrimoine, Paris, 2002.

Les vitraux du Raincy :

Véronique David, «De l'espoir retrouvé et des vitraux du Raincy», dans Laurence de Finance, « Un patrimoine de lumière, 1830-2000 », *Collection des Cahiers du Patrimoine*, Monum, éditions du patrimoine, Paris, n° 67, 2003, p. 274 – 285.

La verrière commémorative :

Jean-Charles Capronnier, Véronique David, Fabienne Stahl, « L'aménagement de lieux commémoratifs dans les églises après la Seconde guerre mondiale », *Le Point Riche*, n° 4, juin 2006, p. 3-40.

Marguerite Huré :

Véronique David, « Marguerite Huré » dans *Encyclopédie Perret*, Monum, éditions du Patrimoine, Paris, 2002, p. 271-273.

Fonds Huré-Lecamp, Musée des Années 30, Boulogne-Billancourt. Voir revue en ligne *In Situ*, n° 4, mars 2004 (inventaire du fonds par V. David et C. Bouvet).

Jacques Gruber :

Michel Hérold, « Jacques Gruber » dans cat. exp. *Années folles, Années d'ordre : l'Art Déco de Reims à New-York*, Musée des Beaux-Arts de la ville de Reims, Ville de Reims et éditions Hazan, 2006, pp. 70-73.

Maurice Denis :

Musée départemental Maurice Denis "Le Prieuré", à Saint-Germain-en-Laye (Yvelines), correspondance Maurice Denis.

Jean-Paul Bouillon, *Maurice Denis*, Skira, Genève, 1993.

Cat. exp. *Maurice Denis (1870-1943)*, Paris, Musée d'Orsay, 31 octobre 2006-21 janvier 2007, Montréal, Musée des Beaux-Arts de Montréal, pavillon Michal et Renata Horsnstein, 22 février – 20 mai 2007, Rovereto, Museo di Arte Moderna e Contemporanea di Trento et Rovereto, 23 juin – 23 septembre 2007, RMN, Paris, 2006.

Cat. exp. *Maurice Denis dessinateur, l'œuvre dévoilé*, Musée départemental Maurice Denis, Saint-Germain-en-Laye, 28 octobre 2006-21 janvier 2007. Éditions Somogy, Paris 2006.

Jean-Paul Bouillon, *Maurice Denis. Le spirituel dans l'art*, Gallimard/RMN, Paris, 2006.

Véronique David, Fabienne Stahl, « Maurice Denis et le vitrail », *Dossiers de l'Art*, 2006, n° 135, p. 52-53.

Fabienne Stahl, "Les décorations religieuses de Maurice Denis entre les deux guerres (1915-1943)", thèse sous la direction de monsieur le professeur Jean-Paul Bouillon, Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand. En cours d'achèvement.

Claire Denis (sous la direction de), *Catalogue raisonné de l'œuvre de Maurice Denis* (à paraître en 2012).



4. Les enjeux de la protection



Code général de la propriété des personnes publiques (partie législative), article L2112-1, version consolidée du 30 août 2008 :

<http://www.legifrance.gouv.fr>

Dans le cadre « Lois et règlements », cliquer sur l'onglet « Les codes en vigueur ».

Dans le menu déroulant, choisir « Code général de la propriété des personnes publiques » et saisir le n° d'article « L2112-1 ».



La sélection des églises de la reconstruction à protéger. L'exemple de la Basse-Normandie (2008).

Alain Nafilyan,
Chargé d'études documentaires,
Conservation régionale des monuments historiques, DRAC Basse-Normandie.

Le projet de protection des églises de la reconstruction a été initié en 2000, année où la direction du patrimoine avait lancé l'opération « label patrimoine du XXe siècle ». L'étude a constitué en un travail de recensement sur le terrain élargi à un corpus d'environ 80 édifices répartis sur les deux départements du Calvados et de la Manche. Un travail de dépouillement systématique des sources manuscrites a suivi. Une trentaine d'édifices avaient été sélectionnés pour être présentés devant le groupe de travail institué en 2002 dans le cadre de la mise en place du label. Les critères de sélection reposaient à la fois sur la représentativité, mais aussi sur la singularité et l'exemplarité. Ce choix constituait la base sélective pour aboutir à une proposition finale de protection, lors de la CRPS consacrée à cette thématique en novembre 2004. Dix édifices ont finalement été retenus pour une proposition de protection au titre des monuments historiques dont deux pour le classement.

L'étude entreprise selon une méthode de repérage et de sélection a permis une approche synthétique et globale de la problématique de la reconstruction des édifices religieux sans jamais en oublier le contexte historique et économique. Le classement typologique qui en découle met en lumière un grand éclatement formel offrant diversité et tâtonnement architectural, très caractéristiques des hésitations stylistiques dans l'art de bâtir issu des années d'après guerre. On a proposé de regrouper par « famille » architecturale l'ensemble du corpus depuis les « tentations modernistes » à la « fortune critique de la tradition » en analysant toute une série de variations établies autour du plan basilical à croix latine. Le décor ornemental et l'agencement intérieur furent le fruit d'un travail de collaboration fécond entre architectes et artistes. L'art du vitrail trouva une place privilégiée au travers d'une recherche toujours plus plastique autour de la lumière éclairant l'église. La conclusion tentera d'apporter sous forme de synthèse une contribution à une légitime interrogation : peut-on parler d'un « style » de la reconstruction.

Bibliographie sélective,

1/ Généralités

- Anatole Kopp, Frédérique Boucher et Danièle Pauly, *L'architecture de la reconstruction en France, 1945-1953*. Paris, éd. du Moniteur, 1983, 188 p.
- Gérard Monnier, *L'architecture en France, une histoire critique 1918-1950*. Paris, Philippe Seers, 1990, 482 p. : chap. IV : *Les cultures et la reconstruction*.
- Bruno Vayssière, *Reconstruction, déconstruction. Le hard french ou l'architecture française des trente glorieuses*. Paris, Picard, coll. « villes et sociétés », 1988, 327 p.
- Danièle Voldman, *la reconstruction des villes françaises de 1940 à 1954. Histoire d'une politique*. Paris, l'Harmattan, 1997, 487 p.
- Danièle Voldman, « les plans de reconstruction et d'aménagement français après la seconde guerre mondiale », *Villes reconstruites, du dessin au destin*. Actes du 2^e colloque international des villes reconstruites, vol. 1. [Lorient], l'Harmattan, 1994, p. 227-237.

- Danièle Voldman, « Echanges culturels et techniques entre recons-tructeurs », dans *Les reconstructions en Europe (1945-1949)*, [Caen], éd. Complexe, 1997, p. 323-332.
- Revue *Art sacré* : « *La décoration des églises* », n°1-2, septembre-octobre 1949, « *Au régime de la pauvreté* », n°11-12, juillet-août 1950, « *De quel esprit serez-vous ?* », n°1-2, septembre-octobre 1953, « *Bilan d'une querelle* », n°9-10, mai-juin 1954, « *églises récentes de France* » : nov-déc. 1956 (les bases d'une étude critique) n°3-4, janv.-fév. 1957 (à la recherche d'un plan) n°5-6, mars-avril 1957 n°7-8 (l'église, son programme et son parti) et mai-juin 1957 n°9-10 (l'église et sa décoration).
- *L'art Sacré au XXe siècle en France : catalogue de l'exposition « le temps des Chantiers 1920-40 »*, musée municipal de Boulogne-Billancourt, 22 janvier-31 mars 1993. Boulogne-Billancourt, éd. de l'Arbaron, 1993.

2/ Etudes monographiques, études de cas

- Michel Bouillie, *les destructions des monuments religieux du Calvados (1943-1944)*. Mémoire de maîtrise, Université de Caen, 1996, 94 f.
- Séléne Godard, *les églises de la reconstruction dans le diocèse de Lisieux-Bayeux*, Mémoire de DEA, Université de Caen 2001, 2 vol., 92 f. et 48 f.
- Alain Nafilyan, « Saint-Malo de Valognes, restauration et reconstruction », *Revue de la Manche*, tome 45, avril 2003, p. 9-26.
- Christine Vacque, *Jacques Prioleau, l'architecte de la lumière*. Grignan, éd. Complicités, 2003.
- *Eglises de la Reconstruction*. Conseil général de la Manche, 2004.
- *Projet de reconstruction et d'aménagement de la ville de Caen. Enquête*. Caen, impr. caennaise, 1947, 80 p. et modif., 1950.
- Revue *Art de Basse Normandie*, n°26, 1962 (numéro spécial consacré aux nouvelles églises reconstruites)

[Eglise Saint-Julien de Caen]

- « Saint-Julien à Caen », dans « *Musée d'art moderne. Eglises de France reconstruites. 11 septembre-28 octobre 1956 [Catalogue de l'exposition organisée par l'union nationale des coopératives de reconstruction d'églises et édifices religieux sinistrés..]* »,
- « La nouvelle église Saint-Julien », revue *Bâtir*, spécial consacré à Caen, n°63, déc. 1956, p. 52-53.
- Michel Le Tellier, « L'église Saint-Julien de Caen » revue *art de Basse-Normandie*, n°26, 1962, p. 16-19.
- Revue *Sacerdoce et vocations, diocèse de Bayeux et Lisieux*, n°118, mars 1964.

La sélection des objets à protéger dans les églises de la reconstruction.

L'exemple de la Manche (2008).

Elisabeth Marie,

Conservateur délégué des antiquités et objets d'art – Manche.

Plus de trois cents églises de la Manche ont été détruites ou gravement endommagées en 1944. De nombreux artistes sont venus œuvrer à « la Renaissance des clochers » dans le département sinistré. La *Reconstruction* fait aujourd'hui partie intégrante du patrimoine départemental ; elle en est même devenue une composante essentielle.

C'est la raison pour laquelle la Conservation des antiquités et objets d'art a souhaité entreprendre un inventaire thématique qui concerne 160 édifices et environ 130 objets auxquels s'ajoutent les ensembles de vitraux et dalles de verre. Dans un premier temps, trente édifices ont été inventoriés. Parallèlement une étude a été menée sur les édifices par le Service des Monuments historiques de la Direction régionale des affaires culturelles de Basse-Normandie.

Ces deux enquêtes ont été suivies de mesures de protection. En ce qui concerne le patrimoine mobilier manchois, quarante objets ont été inscrits à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques, lors des deux commissions départementales des objets mobiliers consacrées au thème de la *Reconstruction*, tant sculptures, que tentures, mobiliers liturgiques, peintures ou objets d'orfèvrerie. Les critères généraux de protection au titre des Monuments historiques ont été débattus, affinés et précisés lors des deux CDOM thématiques consacrées aux objets datant de la Reconstruction. Suite à ces protections, la conservation initie ou accompagne des mesures de mise en valeur de ce patrimoine.

Quelques références bibliographiques :

L'Art Sacré de 1935 (juillet) à 1960 : *L'Art Sacré*, "Reconstruire les églises : la décoration des églises", V. n° 1-2, sept-oct. 1949. *L'Art Sacré*, numéro spécial : "Les Eglises récentes de France - I à III ", n° 3-4, novembre-décembre 1956, n° 5-6, janvier-février 1957, n°7-8, mars-avril, 1957, p. 24-31 (liste des édifices reconstruits avec la date d'inauguration, le nom des architectes et des auteurs du mobilier ainsi que les références aux numéros de *L'Art Sacré*).

Art Chrétien - revue française des chantiers d'église, numéro spécial : "Répertoire de églises nouvelles de France et liste des architectes et artistes", n° 27-28, p. 45.

TARALON, J. « le cas particulier des dommages de guerre, Lessay, Saint-Malo à Valognes, l'église Notre-Dame à Saint-Lô », la restauration des édifices, *CNDP*, 1980 (Documentation française), p. 71-79.

BERÇE, Françoise, « Yves-Marie Froidevaux et la restauration des monuments historiques normands », colloque de Cerisy-la-Salle, *l'architecture normande...*, T.II, p. 337-346 ; « la doctrine de la restauration face aux reconstructions après les guerres », *De la guerre réglée à la guerre totale, les malheurs de la guerre*, II, Congrès des sociétés historiques, Amiens, oct. 1994, 1997, p. 131-146.

- PICARD, J. « les églises restaurées, opération en cinq temps », *Art Chrétien*, n°13, 1955, p.10-12.
- TARALON, J. « la restauration de l'abbatiale de Lessay et ses conséquences sur le plan archéologique », *Bulletin de la Société des Antiquaires de France*, 1959, p. 186-188.
- FROIDEVAUX, Yves-Marie, « l'abbatiale de Lessay », *les monuments historiques de la France*, 1958, n°3, p. 98-150 ; « église abbatiale de Lessay », *Congrès archéologique*, 1966, P. 115-126 ; « église Saint-Malo de Valognes. Le chœur », *Congrès archéologique*, 1966, P. 115-126 ; « la restauration des églises sinistrées et l'art contemporain », *les cahiers de la section française de l'ICOMOS*, 3, 1983 – « arts contemporains et édifices anciens », Paris, 26-28 nov. 1981, P. 92-94 (MAP/P°4PA10) : « vitrail et architecture », *métiers d'art*, n°20 – « le vitrail », 1982, P. 38-39 (MAP/P°4PY90) ; « le vitrail dans l'architecture médiévale », *Les monuments historiques de la France*, n°1 – 1977, p. 31-36 (MAP/ usuel M/ 8°PI13) ; « Cerisy » ; *Monuments historiques*, n°103, juin 79, P.33-37 (MAP 18PI13)et dans *Les monuments historiques de la France*, avril-juin 1968, N°2, p. 72-78 (MAP/usuel M) ; « Valognes », *Congrès archéologique*, 1966, P. 115-127.
- L'art sacré au XXe siècle en France*. Collectif. Catalogue de l'exposition « Le temps des chantiers, 1920-1940 » et « Du désir de spiritualité dans l'art contemporain » au musée municipal et au centre culturel de Boulogne-Billancourt. Edition de L'Albaron. 1993.
- PLUM, Gilles. *Saint-Lô. La Reconstruction. Manche*. Coll. Itinéraires du Patrimoine, n°62, 1994.
- Style des années quarante. De la paix à la paix*. Catalogue de l'exposition des musées de Cherbourg, Granville, Saint-Lô et Alençon. Dir. J-L. Dufresne et A. Pessey-Lux. 1994.
- Bellego Pierre, *chemin de croix, sculptures de Léon Zack et Maxime Adam-Tessier*, Association des amis de Pierre Bellego, Paris, 2001.
- GODARD, Séléne. *Les églises de la Reconstruction dans le diocèse de Bayeux-Lisieux*. Mémoire de D.E.A. d'histoire contemporaine. Sous la direction de Jean-Pierre DAVIET, Université de Caen, 2 tomes, 2001.
- Simone Flandrin-Latron (1905-2000). Peintures – vitraux*, catalogue de l'exposition du musée de la Reine Bérandgère, Le Mans, février- avril 2003.
- VAQUE, Christine. *Jacques Prioleau, l'architecte de la lumière*. Collection Ô Paradis ! Editions Complicités. 2003.
- Nafilyan, Alain et Raffray (Marie) Elisabeth. *Eglises de la Reconstruction*. Conseil général de la Manche 2004 (plaquette de 10 dépliants).
- Regards sur l'objet du XXe siècle*. La fragilité d'un patrimoine au présent. Dir. Maryse dal Zotto et Hélène Palouzié. Actes Sud. 2007.



5. Les enjeux de la restauration



Le patrimoine des édifices municipaux parisiens affectés aux cultes (2008).

Joël Duvignacq,
Chef du bureau des édifices cultuels et historiques, Ville de Paris.
Laurence Fouqueray,
Adjointe au chef de bureau.

La Mairie de Paris est propriétaire de 96 édifices cultuels dans le cadre statutaire de la loi de séparation des Eglises et de l'Etat de 1905. Parmi ceux-ci, 85 églises ou chapelles sont affectées au culte catholique, 9 édifices sont affectés aux cultes protestants (6 temples de l'Eglise Réformée, 3 églises luthériennes) et 2 sont des synagogues. Bien que la Ville ne soit pas seul propriétaire des édifices cultuels parisiens, cet ensemble est représentatif du patrimoine religieux dans la mesure où, sur les 106 églises paroissiales de Paris, 71 sont propriétés municipales.

Les édifices cultuels appartenant à la Ville de Paris sont nécessairement les plus anciens puisqu'ils sont, dans leur grande majorité, antérieurs à 1905. Leur datation peut remonter jusqu'au XIIIe siècle.

43 d'entre eux sont classés Monument Historiques et 13 sont inscrits à l'inventaire supplémentaire. En complément des protections patrimoniales de l'Etat, la Protection Ville de Paris au titre du Plan Local d'Urbanisme s'applique à 17 autres églises. De plus 6 édifices sont protégés par leur intégration dans un PSMV.

Au sein de cet ensemble patrimonial sont conservés 130 orgues et de l'ordre de 40.000 œuvres d'art et objets mobiliers inventoriés, le tout étant également propriété municipale.

La longue histoire de ce patrimoine nous livre aujourd'hui un ensemble d'édifices, de décors et d'œuvres d'art qui sont autant de jalons emblématiques de l'histoire de l'art, de l'architecture et de l'urbanisme. Inestimable et prestigieux, ce patrimoine est fragile et demande une attention permanente.

A minima, la Ville doit faire face à d'importants besoins en matière de sécurisation, de maintien du clos et couvert, de mise en conformité d'installations techniques vétustes, de préservation d'œuvres d'art. Au-delà de ces objectifs basiques, la vocation des services en charge de ce patrimoine est de le transmettre aux générations suivantes dans les conditions les plus respectueuses et valorisantes possible.

Au sein des services de la Mairie de Paris, la direction des affaires culturelles est chargée de cette mission. Pour cela, la sous-direction du patrimoine et de l'histoire comporte deux services : la conservation des œuvres d'art religieuses et civiles, chargée de l'inventaire, de la conservation et de la mise en valeur des objets mobiliers et œuvres d'art attachés aux édifices, et le bureau des édifices cultuels et historiques, chargé de l'entretien et de la restauration des 96 édifices et des 130 orgues.

L'environnement institutionnel du bureau des édifices culturels et historiques est constitué de trois autorités distinctes qui disposent chacune de prérogatives spécifiques :

- L'autorité municipale (le maire de Paris, l'adjoint au maire de Paris chargé du patrimoine, les maires d'arrondissements, le secrétariat général des services)
- Les autorités de l'Etat (pour les édifices protégés au titre des monuments historiques : le ministère de la culture, la direction régionale des affaires culturelles, l'inspection générale des monuments historiques, les architectes en chef des monuments historiques, les architectes des bâtiments de France)
- Les autorités ecclésiastiques (l'Association Diocésaine de Paris, l'Eglise Réformée de France, l'Eglise Luthérienne de France, le Consistoire de Paris.

Le patrimoine des édifices municipaux parisiens affectés aux cultes datant des XIXe et XXe siècles.

Sur les 96 édifices culturels de la Ville de Paris, une part importante (44) date du XIXe siècle et 10 édifices construits au XXe siècle sont inclus dans ce patrimoine. La plupart des édifices construits postérieurement à 1905 qui sont entrés dans le patrimoine municipal remplaçaient une église paroissiale préexistante. Le patrimoine religieux municipal est donc à 56% daté des XIXe et XXe siècles.

La forte proportion des édifices du XIXe siècle au sein du patrimoine culturel municipal tient à des facteurs qui ne sont pas spécifiquement parisiens :

- Les aléas de l'histoire (désaffectation, au XVIIIe siècle, envers les édifices médiévaux, Révolution) ont entraîné la disparition de nombreuses églises antérieures au XIXe siècle, alors que tous les édifices du XIXe siècle sont encore là.
- Le dynamisme économique du XIXe siècle particulièrement productif en terme de constructions édilitaires et d'urbanisme.
- Le besoin quantitatif d'édifices religieux de grandes dimensions né de l'accroissement de la population parisienne par exode rural
- La volonté d'évangélisation de ces quartiers nouveaux, annexés ou rénovés (notons à ce propos que le XIXe siècle a vu naître de nouveaux programmes d'architecture religieuse adaptés aux cultes protestants et judaïques).

La proportion des édifices du XXe siècle va augmenter au cours de la prochaine décennie, par la mécanique foncière du bail emphytéotique. Bon nombre d'édifices des années 1930 ont en effet été construits par les chantiers du Cardinal sur des terrains appartenant à la Ville de Paris, notamment des terrains issus de la démolition des fortifications de Thiers. Ces édifices commenceront à entrer dans le patrimoine municipal à échéance du bail (exemples : Sainte-

Odile, 17^{ème} ardt ; Saint-Antoine de Padoue, 14^{ème} ardt ; Sainte-Marie-Médiatrice, 19^{ème} ardt...).

En ce qui concerne le XIXe siècle, ne sont recensés ci-après que les édifices entièrement mis en chantier ; les greffes sur des édifices antérieurs (chapelles des Catéchismes, extensions diverses) relèveraient en effet d'un inventaire détaillé.

1) LOCALISATION :

Les édifices du XIXe siècle sont peu représentés dans les arrondissements centraux du Paris d'avant Louis XV et majoritaires dans les arrondissements inclus à l'intérieur de l'enceinte des Fermiers Généraux ainsi que dans les arrondissements issus de l'annexion des communes périphériques. Pour leur part, les édifices du XXe siècle sont tous situés dans les arrondissements 12 à 20.

Ce que l'on peut résumer dans le tableau suivant :

ardts	Limite historique	Nombre total d'édifices	dont XIXe	dont XXe
01 à 06	Remparts de 1724-26 (futurs Grands Boulevards)	31	4	0
07 à 11	Enceinte des Fermiers Généraux, 1784-1791	25	18	0
12 à 20	Fortifications, décret d'annexion du 1 ^{er} novembre 1859	40	22	10

2) PROTECTION :

En ce qui concerne les différents régimes de protections, le tableau ci-dessous résume la situation :

protections	Sur le total des 96 édifices	Sur les 44 édifices du XIXe siècle	Sur les 10 édifices du XXe siècle	XIXe et XXe siècles réunis
Classés MH	43	10	0	10
Inscrits à l'ISMH	13	8	3	11
Inclus dans PSMV	6	3	0	3
Total protections Etat	62 soit 64,6 %	21 soit 50 %	3 soit 30 %	24 soit 46 %
Protection Ville de Paris / PLU	17	11	4	15
Total	79 soit 82,2 %	32 soit 76 %	7 soit 70 %	39 soit 75 %

protections				
-------------	--	--	--	--

Les édifices des XIXe et XXe siècles protégés « MH » sont proportionnellement moins représentés, situation que les protections municipales effectuées dans le cadre du PLU ont cherché à compenser.

3) IDENTIFICATION :

La liste des édifices culturels des XIXe et XXe siècles est donnée ci-après. Rappelons qu'il s'agit exclusivement des édifices appartenant à la Ville. Les partis pris suivants ont été adoptés :

- Ordonner les édifices en fonction de l'année du début de leur construction.
- Commencer le XIXe siècle par l'église de La Madeleine (en se souvenant toutefois de l'ancêtre précurseur Saint-Philippe du Roule).
- Intégrer en totalité dans le XIXe siècle la basilique du Sacré-Cœur et Saint-Charles de Monceaux dont des éléments importants ont pourtant été achevés au XXe siècle, ainsi que Notre-Dame-du-Travail, bâtie à la charnière des siècles, dont la conception entièrement métallique sera vue comme un adieu au siècle précédent.
- Commencer le XXe siècle avec Saint-Jean de Montmartre, bâtie elle aussi à la charnière des siècles, dont la conception introduisant le béton de ciment armé sera vue comme l'inauguration du siècle suivant.

AR D	EDIFICE	CONSTR UIT en	ARCHITECTES	observations protections
08	SAINT-PHILIPPE DU ROULE (pour mémoire)	1774-1784 1845 1853	Jean-François Chalgrin Hippolyte Godde Victor Baltard	MH
	<i>1814 : Restauration</i>	<i>LOUIS XVIII</i>		
08	La MADELEINE	1806 1828-1842	Barthélémy Vignon Jean-Jacques Huvé	MH
07	SAINT-PIERRE-DU- GROS-CAILLOU	1822-1825	Hippolyte Godde	ISMH
20	CHAPELLE DU PERE LACHAISE	1823	Hippolyte Godde	MH

02	NOTRE-DAME-DE-BONNE-NOUVELLE	1823-1830	Hippolyte Godde	MH
09	NOTRE-DAME-DE-LORETTE	1823-1836	Hippolyte Lebas	MH
12	NOTRE-DAME DE BERCY	1824 1873	André-Marie Chatillon Antoine Julien Hénard	ISMH Reconstruit en 1873 après incendie
10	SAINT-VINCENT-DE-PAUL	1824 1831-1844	Jean-Baptiste Lepère Jacques-Ignace Hittorff	ISMH
	<i>1824 : Charles X</i>			
17	SAINTE-MARIE DES BATIGNOLLES	1826-1828 1851	Auguste Molinos Paul-Eugène Lequeux	ISMH
03	SAINT-DENIS-DU-SAINT-SACREMENT	1826-1829	Hippolyte Godde	MH
15	SAINT-JEAN-BAPTISTE DE GRENELLE	1827 1924-1926	Bontat Morize et Lacau	PLU
	<i>1830 : Monarchie de juillet</i>		<i>Louis-Philippe</i>	
19	SAINT-JACQUES-SAINT-CHRISTOPHE DE LA VILLETTE	1841-1844 1930	Paul-Eugène Lequeux M. Dubosc	PLU agrandissement
09	EGLISE LUTHERIENNE DE LA REDEMPTION	1843	François-Christian Gau	ISMH
07	SAINTE-CLOTILDE	1846-1853 1853-1856	François-Christian Gau Théodore Ballu	PSMV
	<i>1848 : II^{ème} République 1852 : Second Empire</i>		<i>Louis-Napoleon Napoleon III</i>	
15	SAINT-LAMBERT DE VAUGIRARD	1848 - 1856	Paul Naissant	non protégé
16	SAINT-HONORE D'EYLAU (ancienne)	1852-1855 1886	Eugène-Auguste Debressenne Soulage-Bodin	PLU + transept et sacristie
09	SAINT-EUGENE-	1854-1855	Louis-Auguste Boileau	MH

	SAINTE-CECILE			
10	SAINT-MARTIN DES MARAIS	1854-1855 1890 clocher	Paul Gallois Henri Lobel	non protégé
19	SAINT-JEAN-BAPTISTE DE BELLEVILLE	1854-1859	Jean-Baptiste Lassus	non protégé
13	NOTRE-DAME-DE-LA-GARE	1855-1864	Claude Naissant	non protégé
18	SAINT-BERNARD DE LA CHAPELLE	1858-1861	Auguste Magne	PLU
18	NOTRE-DAME DE CLIGNANCOURT	1859-1863	Paul-Eugène Lequeux	non protégé
	<i>1859 : Annexion</i>			
08	SAINT-AUGUSTIN	1860-1871	Victor Baltard	MH
08	TEMPLE DE L'EGLISE REFORMEE DU SAINT-ESPRIT	1861-1865	Théodore Ballu	non protégé
09	LA TRINITE	1861-1867	Théodore Ballu	ISMH
07	SAINT-FRANCOIS-XAVIER	1861-1863 1864-1874	Adrien Lusson Joseph Uchard	PSMV
14	SAINT-PIERRE DE MONTROUGE	1863-1870	Joseph-Emile Vaudremer	ISMH
20	NOTRE-DAME-DE-LA-CROIX	1863-1880	Louis-Antoine Héret	PLU
11	SAINT-AMBROISE	1865-1868	Théodore Ballu	ISMH
15	EGLISE LUTHERIENNE DE LA RESURECTION	1867	Antoine-Eugène-Isidore Godeboeuf	non protégé
06	NOTRE-DAME-DES-CHAMPS	1867-1871	Léon Ginain	PLU
11	SAINT-JOSEPH DES NATIONS	1867-1874	Théodore Ballu	non protégé
	<i>1871 : La Commune 1873 : Mac-Mahon</i>	<i>III^{ème}</i>	<i>République, Thiers</i>	
17	SAINT-FRANCOIS-DE-	1873-1875	Edouard Delebarre de	PLU

	SALES (ancienne)		Bay	
19	SAINT-GEORGES	1873-1875	Louis Chauvet et Alfred Coulomb	non protégé
09	SYNAGOGUE DE LA VICTOIRE	1874	Alfred Aldrophe	MH
12	IMMACULEE- CONCEPTION	1875	Edouard Delebarre de Bay	non protégé
18	SACRE-COEUR	1875-1884 1885-1886 1886-1891 1904-1919	Paul Abadie Daumet Laisné et Rauline Lucien Magne	non protégé clocher
04	SYNAGOGUE DES TOURNELLES	1876	Marcelin Varcollier	MH
20	TEMPLE DE L'EGLISE REFORMEE DE BELLEVILLE	1877-1880	Joseph-Emile Vaudremer	PLU
16	NOTRE-DAME D'AUTEUIL	1877-1892	Joseph-Emile Vaudremer	PLU
	<i>1879 : Jules grévy</i> <i>1887 : Sadi-Carnot</i>			
07	CHAPELLE DE JESUS- ENFANT	1881	Hippolyte Alexandre Destailleur	PSMV
13	SAINTE-ANNE-DE-LA- BUTTE-AUX-CAILLES	1894-1900	Prosper Bobin	PLU
11	NOTRE-DAME-DU- PERPETUEL-SECOURS	1895-1899	Frère Gérard	non protégé
17	SAINT-CHARLES DE MONCEAU	1896 1907-1908	Eugène Homberg Christian Labouret	PLU façade
14	NOTRE-DAME-DU- TRAVAIL	1899-1901	Jules Astruc	MH Entreprise Armand Moisant
10	NOTRE-DAME-DES MALADES	1900	G.Leclerc	non protégé
	<i>1894-95 : C.Périer,</i> <i>F.Faure</i> <i>1899 : Emile Loubet</i> <i>XXème SIECLE</i>			
18	SAINT-JEAN DE	1894-1904	Anatole de Baudot	ISMH

	MONTMARTRE			
12	SAINT-ANTOINE-DES-QUINZE-VINGT	1901-1903	Joseph-Emile Vaudremer et Lucien Roy	PLU
17	SAINT-MICHEL DES BATIGNOLLES	1913-1934	Bernard Haubold	PLU
	1914-18			
15	SAINT-CHRISTOPHE DE JAVEL	1926-1930	Charles-Henri Besnard	ISMH
12	SAINT-ESPRIT	1926-1934 1957-1959	Paul Tournon	ISMH Clocher en 2 ^{ème} phase
16	SAINT-PIERRE DE CHAILLOT	1932-38	Emile Bois	PLU
18	SAINTE-JEANNE D'ARC	1934 1960-1966	Georges Closson Pierre Isnard	non protégé
17	SAINT-FERDINAND-SAINTE-THERESE	1938-1957	Paul Théodon, Frédéric Bertrand et Pierre Durand	PLU
	1939-44			
12	SAINT-ELOI	1967	Max Leboucher	non protégé
13	SAINT-MARCEL	1966 1993 clocher	Daniel Michelin et Caret Daniel Michelin	non protégé

L'organisation interne du bureau des édifices culturels et historiques.

Le Bureau des édifices culturels et historiques est défini comme un service gestionnaire de patrimoine. A titre liminaire, précisons le sens que prend ici le mot « gestion », qui recouvre deux objectifs :

- Veiller à maintenir la compatibilité entre les usages et l'état sanitaire des édifices. Il s'agit là d'un mode de gestion minimal qu'imposent aux communes les lois de séparation des Eglises et de l'Etat et la jurisprudence constante qui en découle. Naturellement, la notion d'établissement recevant du public (ERP) est, dès lors, déterminante du point de vue de l'action du service.
- Veiller au respect de l'intégrité de ce patrimoine et en assurer la valorisation et la promotion. Ce mode de gestion relève d'une approche patrimoniale affirmée. La notion d'ERP s'efface alors devant une valeur symbolique, historique, sociale et culturelle.

Dans ces conditions, le BECH est à la fois :

- Un service d'ingénierie publique (maître d'ouvrage et conducteur d'opérations). Il doit, dans ce contexte, maîtriser de manière opérationnelle toutes les étapes techniques, administratives et financières nécessaires à l'élaboration et à la mise en œuvre de ces travaux.
- Un gestionnaire de patrimoine. Dans ce domaine, le service doit régulièrement constituer des dossiers destinés aux archives, améliorer sa connaissance des édifices et des modalités de leur conception et de leur construction, être à l'interface de multiples intervenants (affectataires, élus, services de l'Etat...) et définir les programmations pluriannuelles des travaux nécessaires en pleine conscience de la place de chaque édifice dans l'histoire générale de l'art, de l'architecture et de la Ville.

Le BECH compte sur un effectif de 23 agents. Il bénéficie de diverses compétences : techniques, juridiques, administratives, budgétaires et comptables.

La *section technique* est dirigée par une architecte-voyer en chef qui supervise et coordonne le travail quotidien de deux divisions opérationnelles ; celles-ci gèrent de manière sectorisée (par groupes d'arrondissements) le patrimoine culturel appartenant à la Ville de Paris. C'est également cette section qui enrichit les archives du services, en classant par édifice les divers documents qui permettront aux générations futures de comprendre leur évolution (architecture, relations entre les paroisses, administration, usagers et élus...). C'est au sein de la section technique que sont établis les programmes pluriannuels de travaux, qu'est suivi l'état sanitaire du patrimoine, que se nouent quotidiennement les relations avec la DRAC, les ACMH, les ABF et les paroisses... Cette section assure la conduite des travaux en qualité de maître d'œuvre ou de conducteur d'opération.

La section technique conduit de 250 à 350 chantiers chaque année. Ils ne sont évidemment pas tous de même ampleur, mais ils nécessitent néanmoins la mobilisation, la coordination et la polyvalence de toute la section.

La *section administrative et financière* est dirigée par une attachée d'administration. Elle accompagne l'action de la section technique en établissant les pièces nécessaires à la passation des marchés, en conduisant toutes les étapes des procédures de passation des marchés publics ; elle établit en outre les conventions nécessaires aux relations entre la Ville de Paris, les affectataires, les partenaires institutionnels... Elle prépare, suit et exécute les

budgets d'investissement et de fonctionnement du service et établit les contacts et les échanges nécessaires avec les divers correspondants concernés. La gestion des personnels ainsi que le suivi des courriers et des affaires générales relèvent également de cette section. La seule partie comptable de la section établit chaque année plus de 600 mandats administratifs.

Entre ces deux pôles, deux fonctions spécifiques ont été créées en 2003. La première concerne le *contrôle de gestion du service* ; sa mission est de suivre en temps réel toutes les écritures comptables (des mandats, des paiements) exécutées par le service. Au-delà, cette fonction permet au BECH de maîtriser totalement l'action opérationnelle du service et la mise en œuvre des travaux en déterminant, *a priori*, le rythme de consommation des crédits possible en fonction des arbitrages politiques donnés. Un tel contrôle de gestion permet au service, au-delà d'une visibilité en temps réel des crédits consommés, d'optimiser l'utilisation des crédits votés en prenant en compte la réalité des calendriers d'exécution des travaux. Ce mode de gestion a permis au BECH, depuis 2003, d'atteindre des niveaux de consommation de ses crédits de près de 100%.

Une seconde fonction *d'économiste de la construction* a été créée en 2003 afin de consolider, sur le plan juridique, la pratique du service en matière de passation des marchés publics. Depuis plusieurs années, le Code des marchés publics, qui régit la commande publique, a beaucoup évolué. Dans ce domaine, l'adaptation rapide aux dispositions nouvelles et la veille juridique sont indispensables pour que la forme juridique du marché soit la plus appropriée à la spécificité d'une opération et garantisse aussi une utilisation optimale des budgets alloués. Par ailleurs, l'exécution des contrats bénéficie ainsi d'un encadrement rigoureux qui permet de limiter au minimum les aléas.

La commande publique aujourd'hui exige de maîtriser de nombreux paramètres. Le caractère insuffisamment professionnel d'un service dans ce domaine le rendrait rapidement improductif.

En outre, le BECH travaille en relation étroite avec d'autres services de la sous-direction du Patrimoine et de l'Histoire et s'appuie sur des compétences externes à son propre effectif :

- La Conservation des Œuvres d'Art religieuses et civiles qui assure la préservation et la valorisation du patrimoine mobilier des édifices culturels (tableaux, mobilier liturgique, orfèvrerie...) et en assure aussi l'inventaire.
- Le Département d'Histoire de l'Architecture et d'Archéologie, partenaire privilégié du BECH, en particulier pour l'intervention de ses archéologues dont l'expertise et la disponibilité sont souvent déterminantes.

Enfin, le BECH fait appel depuis 2002 à des compétences externes à l'administration, au moyen de contrats d'assistance au maître d'ouvrage.

De tels partenaires interviennent dans les domaines suivants :

- Installations électriques et de sécurité incendie,
- Installations de chauffage,
- Gestion du patrimoine « organistique »,
- Economie de projet et vérification technique des propositions d'entreprises.

Afin de mener à bien ses missions, le BECH s'appuie sur les instruments de programmation suivants :

I. LE PLAN – EDIFICES CULTUELS :

Il permet de regrouper un ensemble d'opérations de restauration de grande ampleur, destinées à restaurer durablement, dans le respect des techniques anciennes, tout ou partie d'un édifice. Ce sont des opérations individualisées de restauration, dont la liste est établie en fonction des trois critères suivants :

1. Continuité des programmes pluriannuels engagés.

L'objectif est de persévérer dans la conduite de campagnes de restaurations engagées sur un même édifice depuis parfois 10 ou 20 ans ; la dimension de certains édifices impose de tels délais ; exemple : La Madeleine.

2. Sécurité des personnes et des biens.

Les opérations de restaurations s'imposent souvent en raison de la dangerosité reconnue de certaines situations : instabilité des maçonneries, obsolescences de couvertures.

3. Meilleure intégration du patrimoine des XIXe et XXe siècles.

En raison de l'importance et du prestige d'édifices plus anciens presque tous classés MH, les édifices plus récents accusent un certain retard de restauration. Or les édifices des XIXe et XXe siècles ont entre 100 et 200 ans et constituent un enjeu majeur.

A différents stades d'avancement (relevés préliminaires, études préalables, consultations de maîtres d'œuvres, finalisation du DCE, lancement d'appel d'offre, attribution, travaux), 23 des 54 édifices des XIXe et XXe siècles seront concernés d'ici fin 2008.

Cependant, de telles opérations ne peuvent être entreprises simultanément sur la totalité des édifices culturels parisiens. C'est pourquoi le corollaire de ce Plan est un ensemble de provisions budgétaires annuelles correspondant non pas à des édifices mais à des thèmes d'opérations récurrentes.

II. LA PROVISION NON LOCALISEE :

1 M €y sont inscrits chaque année et répartis en trois enveloppes :

Les travaux urgents non programmables :

Montant annuel 800.000 €

Travaux de couverture ou d'assainissement permettant de remédier à des dégâts de eaux, purges d'éléments de maçonnerie menaçant de tomber, sécurisation par filets de rétention et pare-gravois, sauvegarde d'œuvres menacées par une dégradation du clos et couvert, telles sont les interventions que la « Provision Non Localisée » prend en charge.

Exemple : croix sommitale de Saint-Joseph des Nations.

Les interventions de sauvegarde des orgues :

Montant annuel 100.000 €

Ces relevages partiels permettent d'attendre de plus amples restaurations tout en continuant à faire jouer l'instrument.

Exemples : des interventions sont en cours sur les orgues de Saint-Germain l'Auxerrois, La Trinité, Saint-Vincent-de-Paul, Sainte-Marguerite...

Les interventions sur les œuvres d'art classées :

Montant annuel 100.000 €

Une enveloppe spécifique identifie ces opérations qui, en raison de la protection de l'Etat, peuvent faire l'objet d'une subvention de la direction régionale des affaires culturelles.

III. LE PLAN DE SECURISATION DES INSTALLATIONS TECHNIQUES :

Depuis 2006, **1,6 M €** y sont inscrits chaque année et répartis en trois enveloppes :

La mise en conformité des installations électriques :

Montant annuel 800.000 €

L'état de vétusté des installations électriques sur l'ensemble du patrimoine culturel étant alarmant, un audit a été réalisé en 2005 sur 34 édifices identifiés comme particulièrement sensibles. Le rapport consécutif établissait un classement prioritaire des interventions et leur estimation. Aux données issues de ce rapport s'ajoutaient les prescriptions de la commission de sécurité de la Préfecture de Police dans le domaine de la sécurité-incendie. Depuis 2006, à raison de 3 à 4 opérations de rénovation par an, les installations électriques de l'ensemble des édifices culturels sont systématiquement remises à niveau selon une progression logique : travaux de mise en sécurité immédiate puis travaux de mise en conformité générale.

A des stades différents (repérage, constitution du schéma électrique, établissement du devis, travaux, contrôle de conformité, mise en service), 16 édifices sont actuellement concernés.

Exemples pour l'année 2008 : Saint-Germain l'Auxerrois (1^{er} ardt), Synagogue des tournelles (4^{ème} ardt), Eglise Luthérienne de la Rédemption (9^{ème} ardt), La Trinité (9^{ème} ardt), Saint-Laurent (10^{ème} ardt), Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours (11^{ème} ardt), Saint-Eloi (12^{ème} ardt), Notre-Dame-de-la-Croix (20^{ème} ardt)...

La mise en conformité des installations de chauffage :

Montant annuel 600.000 €

Une étude réalisée en 2005 a mis en évidence l'ancienneté, la dangerosité ou la non-conformité de bon nombre de chaufferies. Le bureau des édifices culturels et historiques s'est doté d'un prestataire extérieur en expertise-chauffage dont les études plus ou moins poussées selon les besoins préparent les opérations de travaux qui peuvent toucher aussi bien le centre thermique que le système de distribution.

A des stades différents (diagnostic, faisabilité, établissement de projet, appel d'offre, travaux, contrôle de conformité, mise en service), 10 édifices sont actuellement concernés.

Exemples pour l'année 2008-2009 : travaux à Saint-Denis-du-Sacrement (3^{ème} ardt), La Madeleine (8^{ème} ardt), Saint-Denis-de-la-Chapelle (18^{ème} ardt), études de projet à Sainte-Croix-Saint-Jean (3^{ème} ardt), Saint-Merri (4^{ème} ardt), La Trinité (9^{ème} ardt), Sainte-Marguerite (11^{ème} ardt), Saint-Pierre de Montmartre (18^{ème} ardt).

La mise en sécurité anti-vol des œuvres d'art :

Montant annuel 200.000 €

Les vols d'œuvres d'art dans les églises parisiennes étant en constante augmentation depuis 2004, il a été décidé de mettre en place des systèmes de sécurisation électronique. Les 4 premiers arrondissements ont été traités. Il importe de poursuivre cette démarche, y compris les travaux préalables sur les installations électriques qui sont, dans certains cas, nécessaires.

IV. LE PROGRAMME ANNUEL DE RESTAURATION DES VITRAUX :

Montant annuel 150.000 €

Au sein de l'ensemble patrimonial formé par les « décors portés » (fresques, mosaïques, stucs, boiseries...), les vitraux des églises de Paris constituent une collection de chefs d'œuvre représentatifs de tous les styles et toutes les techniques. Particulièrement sensibles aux agressions environnementales et mécaniques, ils doivent être pérennisés par des campagnes de restauration régulières et systématiques.

Enfin, deux thèmes nouveaux doivent désormais faire l'objet d'une programmation spécifique : le programme de restauration des orgues et la mise en oeuvre de la loi « handicap » du 11 février 2005.

V. LE PROGRAMME DE RESTAURATION DES ORGUES :

Pour la première fois dans l'histoire du patrimoine des orgues municipaux, un recensement des 130 instruments a été mené dans le cadre d'une mission commandée, sous la mandature précédente, à un expert indépendant. L'inventaire analytique de ce patrimoine instrumental exceptionnel par sa qualité et sa diversité et par le fait qu'il soit regroupé en la propriété unique de la Ville de Paris, a été achevé en décembre 2006. Il doit donner lieu maintenant à la programmation régulière des travaux d'entretien et de restauration dont ce patrimoine instrumental a grandement besoin.

Trois types d'opérations peuvent être distinguées :

- 1) Les interventions de sauvegarde : démontage partiel de l'instrument afin de remplacer les pièces défectueuses, sans transport en atelier et sans remise en cause des caractéristiques du jeu actuel. Les montants varient de 10.000 à 30.000 € par intervention. Budgétairement, ces interventions sont intégrées à la Provision Non Localisée.

En 2008, de telles opérations seront réalisées sur les orgues de Saint-Germain l'Auxerrois (1^{er} ardt), Saint-Nicolas-des-Champs (3^{ème} ardt), Saint-Denis-du-Saint-Sacrement (3^{ème} ardt), Saint-Vincent-de-Paul (10^{ème} ardt), Sainte-Marguerite (11^{ème} ardt).

- 2) Les relevages : démontage complet pour remplacement ou réparation de toutes les pièces qui le nécessitent avec si nécessaire transport en atelier mais sans remise en cause des caractéristiques du jeu actuel. Quelques opérations de ce type seront identifiées chaque année afin de remettre progressivement l'ensemble du patrimoine organistique à un niveau de fiabilité technique et musical plus digne.
Ainsi l'orgue de tribune de l'église Saint-Jean de Montmartre (18^{ème} ardt) fera l'objet d'une opération de ce type dont les travaux commenceront en 2009 pour un montant de 250.000€.

- 3) Les grandes restaurations : ces opérations sont à considérer comme des projets de mandature et concernent des orgues particulièrement prestigieux dont, souvent, l'instrument est classé (22 orgues le sont) et/ou le buffet d'orgue en temps que chef d'œuvre d'ébénisterie (23 le sont). De plus, ces opérations nécessitent fréquemment des travaux préalables importants de renforcement de tribune voire de restauration de la travée d'orgue. 30 orgues sont susceptibles de mériter une telle opération aux premiers rangs desquels 2 orgues conçus sous l'ancien régime par François-Henri Clicquot : *Saint-Nicolas-des-Champs et Saint-Merri*.

Les deux études préalables relatives à ces opérations ont été remises en mai 2008. Elles viennent d'être transmises à la Conservation Régionale des monuments historiques afin d'obtenir l'avis préalable indispensable de la commission des orgues protégés.

VI. LA MISE EN ŒUVRE DE LA LOI HANDICAP :

En application de la loi du 11 février 2005 relative à l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées, la Ville de Paris, propriétaire de 96 édifices culturels qui sont autant d'établissements recevant du public, a l'obligation :

- d'ici le 31 décembre 2009, de faire établir les 96 diagnostics correspondants,
- d'ici le 31 décembre 2014, soit d'avoir réalisé les travaux de mise en conformité qui lui incombent, soit d'avoir obtenu les dérogations recevables en regard des difficultés pratiques rencontrées.

Quatre types de handicaps doivent être pris en compte : handicap moteur, visuel, auditif et cognitif. L'administration compétente pour juger de la conformité à la loi des projets et des édifices est la Préfecture de Police.

Le Bureau des édifices culturels et historiques de la DAC procède actuellement à un inventaire affiné de la situation existante, tenant compte de l'ensemble des critères d'accessibilité qui vont de l'existence de places de stationnement dédiées aux abords immédiats de l'édifice à l'adaptation des sanitaires en passant par la visibilité des marches intérieures. Cet inventaire permettra de classer par niveaux de difficulté les 96 diagnostics qui sont à commander dès 2008.

Bases de l'estimation des travaux qui suivront, ces 96 diagnostics sont en fait l'équivalent de 96 avant-projets qui doivent être finalisés le 31 décembre 2009.

De façon générale, les caractéristiques architecturales et urbaines des édifices culturels se prêtent difficilement à l'installation d'équipements d'accessibilité.

- **Leur qualité architecturale et leur valeur historique et archéologique** permet d'envisager certaines dérogations au titre des monuments historiques (à négocier au cas par cas toutefois) ; cette contrainte très forte impose, dès le stade du diagnostic, une étude de faisabilité poussée concluant sur un projet de qualité assorti d'un montant des travaux réaliste et, le cas échéant, de l'argumentaire relatif aux aspects dérogatoires du projet.

- **Leur implantation dans la ville** est souvent en situation dominante notamment à partir du XIXe siècle : les édifices précédés d'emmarchements monumentaux sont fréquents. Inversement, bon nombre d'édifices n'ont aucun recul par rapport à la voie publique ce qui implique de négocier avec la voirie l'implantation des accès.
- **Leur distribution intérieure est complexe** : le plateau principal, lieu des grandes célébrations, est souvent subdivisé par des emmarchements ; la plupart des édifices construits à partir du XIXe siècle comportent des cryptes, « églises basses » dans lesquels ont lieu diverses assemblées ou célébrations ; des salles paroissiales accessibles par des escaliers secondaires sont parfois disséminées dans les superstructures.
- **La sauvegarde et la valorisation des œuvres et décors intérieurs** sont difficilement compatibles avec, par exemple, l'éclairage et la signalétique nécessaire au déplacement des personnes atteintes d'un handicap visuel.
- **Le nombre d'interlocuteurs et d'acteurs associatifs concernés** : outre la préfecture de police et les associations de handicapés, chaque projet devra faire l'objet d'une concertation avec la direction de la voirie, l'Etat (ABF, DRAC, ACMH) et les affectataires (association diocésaine de Paris, Eglise Réformée de France, Consistoire de Paris). Ces interlocuteurs sont indispensables à la définition de critères de hiérarchisation sur les édifices à traiter prioritairement.

Particularités de l'entretien des édifices des XIXe et XXe siècles.

(Quelques observations nées de la fréquentation quotidienne, admirative mais soucieuse, du patrimoine culturel municipal parisien)

XIXe : LE METAL QUE NOUS VOYONS ET CELUI QU'ON NOUS CACHE :

L'architecture religieuse du XIXe siècle a entretenu avec les techniques de la charpente métallique une relation complexe. Ceci nous vaut aujourd'hui de découvrir, dissimulées dans les combles, de très belles charpentes métalliques que rien ne révèle au visiteur sous les voûtes en pierre ou apparemment en pierre. Exemples : Sainte-Clotilde (7^{ème} ardt), Saint-Joseph-des-Nations (11^{ème} ardt), Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours (11^{ème} ardt)...

Autre scénario : les voûtes « soutenues ». Le visiteur peut alors, dans certains cas, avoir la révélation du métal par des arcs diagonaux en fonte tandis que, au dessus de la voûte, dans les combles, une structure de profilés en fer stabilise l'ensemble. Exemple : Notre-Dame-de-La-Croix (20^{ème} ardt)

Dans tous les cas, ces charpentes métalliques secrètes nécessitent brossage, traitement, peinture protectrice et étanchéité des couvertures.

XIXe : LES COUVERTURES EN FIN DE VIE :

Dans les cycles d'entretien des édifices, certains matériaux ont une durée de vie relativement courte. Ainsi toutes les couvertures d'origine en cuivre des édifices du XIXe siècle, lorsqu'elles sont encore en place, sont en fin de vie. Les couvertures en ardoises, en principe déjà remplacées deux fois au minimum, doivent l'être à nouveau.

Exemples : La Madeleine (8^{ème} ardt), Saint-Vincent-de-Paul (10^{ème} ardt), Saint-Joseph-des-Nations (11^{ème} ardt), Notre-Dame-de-La-Croix (20^{ème} ardt)...

XIXe : GRANDS MOYENS ET BELLE TECHNIQUE / ECONOMIE ET PRECARITE :

Soutenues par de rassurantes structures métalliques, les voûtes peuvent être très minces, en briques ou en plâtre, et par conséquent fragiles. Le travail de restauration des couvertures au droit de ces voûtes qui ne peuvent supporter que de très faibles charges est assez périlleux et nécessite, pour la sécurité des ouvriers, de coûteuses précautions. Exemple : Saint-Eugène-Sainte-Cécile (9^{ème} ardt).

Le XIXe siècle faisait grand usage des éclairages en second jour (un vitrail inscrit dans la voûte et éclairé par une verrière en toiture). Or les verrières sont des ouvrages particulièrement fragiles et chaque montant en fer est source d'infiltration. Ces verrières de grandes dimensions sont quasiment impossibles à entretenir en raison de difficultés d'accès. Exemple : Saint-Vincent de Paul, La Madeleine, Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle.

Certains édifices ont été construits rapidement, à l'économie, voire à titre provisoire. Il en résulte des maçonneries de moellons peu épaisses ou des parois extérieures en pans de bois, alors même qu'elles peuvent être le support de très beaux décors peints. Exemple : Saint-Louis d'Antin (9^{ème} ardt), Saint-Martin-des-Marais (10^{ème} ardt), chapelle de Jésus-Enfant (7^{ème} ardt)...

Des erreurs ont été commises, dans certains cas, dans le choix de pierres trop poreuses en situation de forte exposition. Exemples : flèches des clochers de Saint-Joseph-des-Nations (11^{ème} ardt) et de Saint-Pierre de Montrouge (14^{ème} ardt).

Cependant, dans l'ensemble, les édifices du XIXe sont conçus avec raison et compétence et exécutés avec maîtrise. Cela nous vaut aujourd'hui d'admirer des édifices étonnement stables malgré des sous-sols gypseux. Exemples : Le Sacré-Cœur (18^{ème} ardt), Notre-Dame-de-La-Croix (20^{ème} ardt); temple de l'ER de Belleville (20^{ème} ardt).

Il a fallu que les eaux souterraines soient malmenées par les nombreuses reprises en sous-œuvre du voisinage pour que les édifices du 9^{ème} ardt soient ébranlés et parmi eux des édifices du XIXe : Synagogue de la Victoire, Saint-Louis d'Antin, Notre-Dame-de-Lorette.

XIXe : REPARATIONS ANTERIEURES ET ABONDANCE DE MORTIERS :

Tous les édifices restaurés au début du XXe siècle ont connus des réparations à l'aide de divers mortiers plus ou moins armés. Ceux du XIXe siècle ont été particulièrement atteints. Des linéaires de corniche, des éléments architectoniques saillants ou exposés, parfois des flèches entières, ont été empâtées de ciment. Dans leur majorité, ces mortiers sont maintenant soit en perte d'adhérence, soit fissurés, laissant l'eau s'infiltrer vers un reste de pierre qu'elle achève de dissoudre. Pas d'exemples particuliers: tous les édifices sont concernés.

XIXe : COMPLEXITE DES PROGRAMMES / LE CHOIX BIEN PRATIQUE DE L'INSPIRATION ROMANE OU RENAISSANCE :

On constate que le choix de modèles romans ou Renaissance, plutôt que gothiques ou antiques, a du faciliter la conception d'édifices répondant aux programmes très complets élaborés au XIXe siècle : il s'agissait non seulement de lieux de culte, mais aussi de logements de prêtres et de personnel paroissial, de salles de réunions, de chapelles de semaine, d'églises basses accessibles directement depuis la rue... L'étagement de volumes simples se prête nettement mieux à ce type de programme qu'une complexe structure d'arcs-boutants ou que la distribution rigide d'un temple à l'antique. Exemples d'inspiration romane : Saint-Joseph-des-nations (11^{ème} ardt), Notre-Dame-de-La-Croix (NB. seul exemple d'entrée carrossable intégrée), Notre-Dame-D'Auteuil (16^{ème} ardt)...

De même, les édifices néo-classiques témoignent de la difficulté d'y intégrer un clocher. Exemples : Saint-Jean-Baptiste de Grenelle (15^{ème} ardt), Notre-Dame-de-Lorette (9^{ème} ardt), Saint-Jacques-Saint-Christophe de la Villette (19^{ème} ardt)...

XIXe et XXe : EGLISE HAUTE + EGLISE BASSE :

Presque systématiquement, les édifices des XIXe et XXe siècles sont dotés de sous-sols spacieux ou d'églises basses. Les paroisses les utilisent abondamment ; ces espaces ont tendance, aujourd'hui, à jouer dans la vie paroissiale un rôle plus important que le plateau principal de l'église (rencontres, formation, groupes de prière, conférences, activités culturelles, activités caritatives). Le problème est que ces locaux en sous-sols recevant du public ne répondent absolument pas aux normes de sécurité actuelles. D'où une forte demande des paroisses en terme d'accès supplémentaires, d'ouverture de baies de portes ou de trémies d'escaliers, et bientôt, avec la mise en œuvre de la loi handicap, d'ascenseurs. Tous les édifices à deux niveaux sont concernés.

XIXe et XXe : PRESERVATION DU SECOND-ŒUVRE :

Grâce au peu de moyens financiers de la plupart des paroisses, les édifices des XIXe et XXe siècles ont échappé à des rénovations de locaux attenants qui auraient fait disparaître sans la moindre hésitation des menuiseries ou des ferronneries d'origine contribuant largement à la qualité et à la cohérence architecturale des bâtiments. Ces témoins de l'artisanat et de l'industrie du XIXe siècle et du début du XXe sont à préserver. Exemples : menuiseries

métalliques de Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours (11^{ème} ardt), grilles de protection des vitraux de Saint-Jean-Baptiste de Belleville (19^{ème} ardt)...

XXe : BETON, CREATIVITE, INNOVATION, EXPERIMENTATION :

Le patrimoine des édifices culturels parisiens du début du XXe siècle témoigne de l'élan créatif qui animait les architectes convaincus du grand avenir de ce matériau. Recherche de formes nouvelles, approche rationaliste de l'architecture, conception de systèmes de construction économiques par éléments reproductibles... Cependant le caractère expérimental de ces constructions audacieuses nous vaut aujourd'hui d'avoir d'importantes campagnes de restauration à mettre en place sur ces édifices qui n'ont pas encore un siècle :

- Problèmes liés à la formulation du béton dans les années 1930 (trop faible % de ciment, chlorures comme accélérateurs de prise...).
- Problèmes liés à la mise en œuvre (béton damé et pas encore vibré, défaut de positionnement des armatures...).
- L'inévitable dégradation (carbonatation, mobilisation de chlorures).
- Le cycle infernal des purges : comme pour la pierre, la seule intervention immédiate en cas de menace de chute sur la voie publique ou à l'intérieur des édifices est la purge, consistant à détacher les éléments ou morceaux de parement qui menacent de tomber. On sait cependant que l'on engage ainsi une accélération du processus de dégradation et un cycle de purges encore plus rapide pour le béton que pour la pierre.
- Qu'est-ce que « restaurer une construction en béton armé » ? Restaurer un parement en maçonnerie de pierre consiste principalement à remplacer les pierres qui sont engagées dans un processus de dégradation irréversible. Restaurer un élément architectural en béton armé ne peut se faire que par pansements ponctuels aux endroits où le parement est lacunaire et où les armatures sont apparentes. Quel doit être ce pansement ? La reformulation du béton d'origine (dont on connaît les défauts) ? Un béton de même aspect mais de dosage plus fiable ? Un produit de ragréage dont la texture peut être travaillée jusqu'à ressemblance parfaite avec son modèle ?
- Exemples : Saint-Christophe de Javel (15^{ème} ardt), jeu d'assemblage d'éléments en béton armé préfabriqués dont la restauration demandera la réfection complète de certains éléments. Saint-Jean de Montmartre (18^{ème} ardt) dont les éléments en béton armé ont déjà été ragrésés à l'aide de différents mortiers.

XXe : LE « TOUT-BETON » Y COMPRIS EN TOITURE :

Compte tenu de la fragilité des bétons du début du XXe siècle, l'étanchéité des couvertures et la fiabilité des chéneaux sont une nécessité absolue. Or les grandes coupoles en béton armé finissent par manquer d'étanchéité. Celles de Saint-Jean de Montmartre ont été recouvertes il y a 10 ans de feuilles de cuivre qui sans doute sauvé l'édifice. Celles de Saint-Pierre de Chaillot (16^{ème} ardt) sont revêtues de dalles de pierre dont les joints doivent régulièrement être refaits. Celles de Saint-Esprit (12^{ème} ardt) n'ont reçues, depuis leur construction, que des étanchéités peu durables...

Joël DUVIGNACQ et Laurence FOUQUERAY



6. Orientation bibliographique



Le patrimoine religieux des XIXe et XXe siècles : inventaire, protection, conservation-restauration

Orientation bibliographique préparée par Florence le Corre
Centre de ressources documentaires de l'INP

Les ouvrages et articles précédés d'un * peuvent être consultés au centre de ressources documentaires

N.B. Le nombre de publications consacrées au patrimoine religieux ainsi que à leur inventaire et leur conservation est très important ; les références qui figurent dans cette orientation bibliographique ne concernent donc que chacune des problématiques dans leur généralité et ne s'attachent pas à l'exposé de cas particuliers en dehors de ceux étudiés dans le cadre de ce séminaire.

1. Généralités

1.1 Histoire du patrimoine religieux : ouvrages et articles de synthèse

*Architecture religieuse au XXe siècle : quel patrimoine ? Sous la dir. de Cécile Frémaux. Actes du colloque, Lille, INHA-DAPA, 25-26 mars 2004.

Rennes, Presses universitaires de Rennes ; Paris, Institut national d'histoire de l'Art, 2007. 246 p.
(Art et société)

*L'architecture religieuse au XIXe siècle : entre éclectisme et rationalisme. Sous la dir. de Bruno Foucart et Françoise Ha(r)mon.

Paris, Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2006. 363 p.

L'art sacré au XXe siècle en France.

Thonon-les-Bains, L'Albaron, 1993.

Berthod, Bernard ; Hardouin-Fugier, Elisabeth. Dictionnaire des arts liturgiques. XIXe –XXe siècles.

Paris, Ed. de l'amateur, 1996. 462 p.

Cholvy, Gérard ; Hilaire, Yves-Marie. Histoire religieuse de la France contemporaine.

Toulouse, Privat.

.vol. 1 : 1800-1880, 1985. 351 p.

.vol. 2 : 1880-1930. 1986. 456 p.

.vol. 3 : 1930-1988. 1988. 569 p.

*Forme et sens. Colloque sur la formation à la dimension religieuse du patrimoine culturel, Ecole du Louvre, 18-19 avril 1996. Paris, La Documentation française, 1997. 301 p.

Historiographie de l'histoire de l'art religieux en France à l'époque moderne et contemporaine : bilan bibliographique (1975-2000) et perspectives. Sous la dir. de Jean-Michel Leniaud et Isabelle Saint-Martin.

Turnhout, Brepols, 2006. 299 p.

*Le Bas, Antoine. Des sanctuaires hors les murs : églises de la proche banlieue parisienne 1801-1965. Sous la dir. de Dominique Hervier.

Paris, Ed. du patrimoine ; Monum, 2002. 257 p.

*Leniaud, Jean-Michel. Les cathédrales au XIXe siècle.

Paris, Economica, 1993. 950 p.

*Leniaud, Jean-Michel. Vingt siècles d'architecture religieuse en France.

Paris, CNDP, 2007. 267 p.

Robin, Suzanne. Les églises modernes : évolution des édifices religieux en France depuis 1955.

Paris, Hermann, 1980. 184 p.

La sculpture au XIXe siècle, une mémoire retrouvée : les fonds de sculpture. Actes des Rencontres de l'Ecole du Louvre, Grand palais, avril 1986.
Paris, La documentation française, 1986. 326 p.

*Sculpture du XIXe siècle.
Revue de l'art, n° 104, 1994.

*Vingt siècles en cathédrales. Exposition, Reims, 29 juin-2 décembre 2001. Sous la dir. de Catherine Arminjon et Denis Lavallo.
Paris, Ed. du patrimoine, 2001. 527 p.

1.2. Ouvrages spécifiquement consacrés à l'histoire des orgues

*Bachet, Philippe. Qu'est-ce-qu'un orgue ?
Toulouse, Orgues méridionales, s.d. [1979]. 111 p.

Dufourcq, Norbert. L'orgue.
Paris, Presses universitaires de France, 1976. 128 p.
Que sais-je ? n° 276

*Les orgues. Dossier.
Monuments historiques, n° 146, Sept. 1986, pp. 2-80

Consulter aussi les ouvrages publiés aux éditions Comp'Act à Chambéry dans la collection Inventaire national des orgues

1.3. Ouvrages spécifiquement consacrés à l'histoire du vitrail

Brisac, Catherine ; Bouchon, Chantal. Le vitrail au XIXe siècle : état des travaux et bibliographie.
Revue de l'Art, 1986, n° 72, pp. 83-89

Chaussé, Véronique. Orientations bibliographiques sur le vitrail français au XIXe siècle depuis 1958.
Vitrea, verre, vitrail, architecture, 1989, n° 3, pp. 28-33

*Finance, Laurence de et alii.: Un patrimoine de lumière : 1830-2000. Verrières des Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis, Val-de-Marne. Sous la dir. de Dominique Hervier.
Paris, Monum, 2003, 381 p.

Gero, Jules. Bibliographie du vitrail en France : 1983-1998.
Ed. par l'auteur, 1999. 119 p.

Gero, Jules. Bibliographie du vitrail français.
Paris, La porte étroite, 1983. 240 p.

*Vitrail du XIXe et du XXe siècle. Dossier du séminaire de formation permanente, Ecole nationale du patrimoine, 20-22 septembre 1993. Sous la dir. de Jean-Pierre Blin et Nicole Blondel.
Paris, Ecole nationale du patrimoine, 1993.

1.2. L'inventaire, la protection, la conservation du patrimoine religieux : ouvrages et articles de synthèse

1.2.1. Le patrimoine religieux architectural

*Eglises, synagogues et presbytères : précis juridique, conseils d'entretien et de restauration. Sous la dir. de Charles Fileppi, service départemental de l'architecture et du patrimoine du Bas-Rhin.
Strasbourg, Ed. Coprur, 2004. 118 p.

*Regards sur les églises de France : lieux de culte, lieux de culture. Sous la dir. de Servanne Desmoulins-Hémery et Hélène Palouzier. Actes du colloque, Alençon, 13-15 octobre 2005.
Arles, Actes sud, 2006. 205 p.

1.2.2. Les objets religieux

*Grunenwald, Marie-Laure. Les objets mobiliers du patrimoine spirituel des communes : guide pratique d'aide à la conservation, à la protection et à la mise en valeur.

Dijon, Conseil général de la Côte-d'or, 2006. 72 p.

http://www.cg21.fr/jahia/webdav/site/cg_21/shared/documents/patrimoine%20spirituel.pdf

*Le patrimoine mobilier religieux du XIXe siècle. Dossier du séminaire de formation permanente, Ecole nationale du patrimoine, 16-19 avril 1996. Sous la dir. de N. Blondel.

Paris, Ecole nationale du patrimoine, 1996.

*Regards sur l'objet du XXe siècle. Actes du colloque, Lyon, 5-7 octobre 2006. Sous la dir. de Maryse Dal Zotto et Hélène Palouzié.

Arles, Actes sud, 2007. 200 p.

*Regards sur le patrimoine religieux : de la sauvegarde à la présentation. Actes du colloque, Bourg-en-bresse et Belley, 30 septembre-2 octobre 1999.

Arles, Actes sud, 2000. 193 p.

*Regards sur les retables en bois polychrome : architectures ou théâtres d'images. Sous la dir. de Christine Langé et Hélène Palouzié. Actes du colloque, Perpignan, 9-11 octobre 2003.

Arles, Actes sud, 2004. 213 p.

*Trésor d'église, musée d'art religieux : quelle présentation ? Actes de la table ronde organisée par l'Ecole nationale du patrimoine, 30-31 mars 1998. Les cahiers de l'Ecole nationale du patrimoine, n° 2.

Paris, Ecole nationale du patrimoine, 1998. 224 p.

*Trésors d'églises et de cathédrales en France : comment aménager, gérer et ouvrir au public un trésor d'art religieux. Guide pratique sous la dir. de Marie-Anne Sire.

Paris, Ministère de la Culture et de la communication, Direction de l'architecture et du patrimoine, 2003. 84 p.

<http://www.culture.gouv.fr/culture/organisation/dapa/tresors.pdf>

1.2.3. Les orgues.

*Les orgues : connaissance, conservation et restauration de l'instrument et du buffet. Module 1. Dossier du séminaire de formation permanente, Ecole nationale du patrimoine, 17-19 novembre 1994. Sous la dir. de L. Métrope et R. Dinkel.

Paris, Ecole nationale du patrimoine, 1994.

*Les orgues : connaissance, conservation et restauration de l'instrument et du buffet. Module 2. Dossier du séminaire de formation permanente, Ecole nationale du patrimoine, 25-27 janvier 1995. Sous la dir. de L. Métrope et R. Dinkel.

Paris, Ecole nationale du patrimoine, 1995.

*Les orgues : création et animation. Dossier du séminaire de formation permanente, Ecole nationale du patrimoine, 20-22 novembre 1995. Sous la dir. de L. Métrope et R. Dinkel.

Paris, Ecole nationale du patrimoine, 1995.

Le vitrail

*Regards sur le vitrail. Sous la dir. de Christine Jablonski et Diego Mens. Actes du colloque, Vannes, 11-13 octobre 2001.

Arles, Actes sud, 2002. 198 p.

2. Le travail de recherche et d'inventaire des édifices et objets religieux

2.1. Méthodologie générale

*Massary, Xavier de ; Coste, Georges. Principes, méthodes et conduite de l'inventaire général du patrimoine culturel. Sous la dir. de Hélène Verdier.

Paris, Ministère de la Culture, Direction de l'architecture et du patrimoine, 2007. 234 p.

http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/extranetIGPC/normes/livretPMC/livretPMC_2007.pdf

2.2. L'architecture

*Davoigneau, Jean ; Benoit-Cattin, Renaud ; Massary, Xavier de. Thésaurus de l'architecture. Sous la dir. de Monique Chatenet et Hélène Verdier.

Paris, Ministère de la Culture et de la communication ; Ed. du patrimoine, 2000. 169 p.

http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/telechar/thesau_archi.rtf

*Hamon, Françoise. La description de l'édifice du XXe siècle.

In situ, n°2, 2002.

http://www.revue.inventaire.culture.gouv.fr/insitu/insitu/article.xsp?numero=2&id_article=fh002-354

*Ivain, Jeannette ; Massary, Xavier de. Système descriptif de l'architecture. Sous la dir. De Monique Chatenet et Hélène Verdier.

Paris, Ministère de la Culture et la communication ; Ed. du patrimoine, 1999. 264 p.

http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/extranetIGPC/normes/sysdescARCHI/sysdesc_archi_sept1999.pdf

*Laroche, Claude. Les enjeux multiples de l'architecture religieuse du second XIXe siècle en France : un essai de litanies.

In : L'architecture religieuse au XIXe siècle : entre éclectisme et rationalisme. Sous la dir. de Bruno Foucart et Françoise Hamon. Paris, Presses universitaires de Paris-Sorbonne, 2006, pp. 295-319

*Leniaud, Jean-Michel. Comment documenter une monographie d'église ou autre édifice du culte.

In : Vingt siècles d'architecture religieuse en France. Paris, CNDP, 2007, pp. 222-225

*Perouse de Montclos, Jean-Marie de. La monographie d'architecture.

Paris, Ministère de la Culture et de la communication, Direction de l'architecture et du patrimoine, 2003. 64 p.

<http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/extranetIGPC/normes/monographie-archi.pdf>

2.3. Les objets religieux

*Catalogue des calices et patènes datés V° – XX° siècles publié en ligne par le ministère de la Culture et la communication : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/presenta/calices/calice-index.htm>

*Catalogue des fonts baptismaux datés VI au XXe siècles publié en ligne par le ministère de la Culture et la communication:

http://www.culture.gouv.fr/documentation/memoire/CATALOGUES/fontsbapt/formes_frameset.htm

*Les critères de sélection du patrimoine mobilier religieux du XIXe siècle. Dossier du séminaire de formation permanente, 25-28 mai 1998. Sous la dir. de Nicole Blondel.

Paris, Ecole nationale du patrimoine, 1998.

*Finance, Laurence de. La datation des objets : quelques exemples concrets.

In situ, n° 9, 17 avril 2008.

http://www.revue.inventaire.culture.gouv.fr/insitu/insitu/article.xsp?numero=9&id_article=lfinance-535

*L'inventaire du mobilier religieux. Dossier du séminaire de formation permanente, Ecole nationale du patrimoine, 7-10 juin 1994. Sous la dir. de J. Perrin, C. Arminjon, N. Blondel, B. Mottin, H. Verdier.

Paris, Ecole nationale du patrimoine, 1994.

*Magnien, Aline et alii. Thésaurus des objets mobiliers. Sous la dir. de Hélène Verdier. Paris, Ministère de la Culture et de la communication ; Ed. du patrimoine, 2001. 348 p.
http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/telechar/thesau_objets.pdf

*Objets religieux, méthodes d'analyse et vocabulaire.
Paris, Réunion des musées nationaux, 1994. 143 p.

*Thésaurus des objets religieux du culte catholique : meubles, objets, linges, vêtements et instruments de musique du culte catholique romain.
Paris, Ed. du Patrimoine, 1999. 406 p.

2.4. Le vitrail

*Blondel, Nicole. Le vitrail, vocabulaire typologique et technique.
Paris, Imprimerie nationale, 1993. 436 p.

*Brisac, Catherine. Repères pour l'étude de l'iconographie du vitrail au XIXe siècle.
Annales de Bretagne et des pays de l'ouest, n° spécial, Le vitrail au XIXe siècle, 1986, t. 93, n° 4, pp. 369-376

*Desmoulins-Hémery, Servanne. Pour un inventaire du vitrail du XIXe siècle : l'exemple de l'Orne. In : Regards sur le vitrail. Sous la dir. de Christine Jablonski et Diego Mens.
Arles, Actes sud, 2002, pp. 83-90

*Luneau, Jean-François. Modèles et cartons au XIXe siècle : un enseignement pour la connaissance des pratiques anciennes ? In : Vitrail et arts graphiques, Les cahiers de l'Ecole nationale du patrimoine, n° 4.
Paris, Ed. du patrimoine, 1999, pp. 117-133

*Le vitrail.
Monumental, 2004/1, pp. 6-104

3. La protection du patrimoine religieux (mobilier et immobilier)

3.1. Textes de loi

*Loi du 9 décembre 1905 concernant la séparation des Eglises et de l'Etat.

*Loi du 31 décembre 1913 sur les monuments historiques

*Décret du 18 mars 1924 portant RAP pour application de la loi du 31 décembre 1913 sur les monuments historiques

*Décret général n°2007-487 du 30 mars 2007 relatif aux monuments historiques et aux zones de protection du patrimoine architectural, urbain et paysager

*Circulaire n°2007-008 du 4 mai 2007 relative à l'application du décret n°2007-487 du 30 mars 2007

*Code du patrimoine, partie législative,
articles 111-1 et 111-6 (circulation des biens culturels)
article 143-2-1 (Fondation du patrimoine)
articles 621-1 à 624-7 : textes sur les monuments historiques)

*Convention pour la sauvegarde du patrimoine architectural de l'Europe. Grenade, 1985.
http://www.coe.int/t/dg4/cultureheritage/Conventions/Heritage/granada_fr.asp

*Convention-cadre du Conseil de l'Europe sur la valeur du patrimoine culturel pour la société. 27 novembre 2005.
<http://conventions.coe.int/Treaty/FR/Treaties/Html/199.htm>

3.2. Ouvrages et articles

*Bady, Jean-Pierre. Les monuments historiques en France.
2^e éd., Paris, Presses Universitaires de France, 1998. 128 p.
(Que sais-je ? 2205)

*Directives sur la protection du patrimoine architectural.
Strasbourg, Conseil de l'Europe, 2000. 88 p.

*Guibert, Richard-Emmanuel. Monuments historiques : régime juridique, fiscalité et subventions.
Héricy, Puits fleuri, 2002. 175 p.
(Le conseiller juridique pour tous ; 139)

*Jamot, Francis. Quelle protection juridique pour le vitrail ? Bilan de la protection.
In : Regards sur le vitrail. Sous la dir. de Christine Jablonski et Diego Mens.
Arles, Actes sud, 2002, pp. 71-74

*Kagan, Judith. La loi du 9 décembre 1905 et la conservation du patrimoine mobilier protégé « au titre des monuments historiques ». In : Regards sur les églises de France : lieux de culte, lieux de culture. Sous la dir. de Servanne Desmoulins-Hémery et Hélène Palouzier. Actes du colloque, Alençon, 13-15 octobre 2005. Arles, Arles, Actes sud, 2006, pp. 19-46

*Macé de Lépinay, François. Le service des monuments historiques et les cathédrales. In : Vingt siècles en cathédrales. Exposition, Reims, 29 juin-2 décembre 2001. Sous la dir. de Catherine Arminjon et Denis Lavalle.
Paris, Ed. du patrimoine, 2001, pp. 113-131

*Monuments historiques : mode d'emploi.
Paris, Ministère de la culture et de la communication ; Direction de l'architecture et du patrimoine, Sous-direction des monuments historiques, 2004. 28 p.
<http://www.culture.gouv.fr/culture/min/index-min.htm>

*Les monuments historiques, un nouvel enjeu ? Sous la dir. de Michel Prieur, Dominique Audrerie. Actes du colloque organisé par le CRIDEAU et le Centre international de droit comparé de l'environnement.
Paris, L'Harmattan, 2004. 2 vol. 263 et 282 p.

*Le patrimoine culturel religieux : enjeux juridiques et pratiques culturelles. Sous la dir. de Brigitte Basdevant-Gaudemet, Marie Cornu, Jérôme Fromageau. Actes du colloque, 2-4 décembre 2004, Caen, musée de Normandie.
Paris, L'Harmattan, 2006. 349 p.

*La protection des immeubles au titre des monuments historiques : manuel méthodologique.
Paris, Ministère de la culture et de la communication ; Direction de l'architecture et du patrimoine, Sous-direction des monuments historiques, 2003. 269 p.
<http://www.culture.gouv.fr/culture/min/index-min.htm>

*Toulier, Bernard. Patrimoine du XXe siècle : protection et signalement des édifices religieux en France (1965-2005). In : Architecture religieuse en France : quel patrimoine ? Sous la dir. de Cécile Frémaux. Actes du colloque, Lille, INHA-DAPA, 25-26 mars 2004.
Rennes, Presses universitaires de Rennes ; Paris, Institut national d'histoire de l'Art, 2007, pp.177-182

4. Conservation-restauration

4.1. Chartes

*Charte d'Athènes pour la restauration des monuments historiques. 1931.
www.icomos.org/docs/athens_f.html

*Charte internationale sur la conservation et la restauration des monuments et des sites – Charte de Venise. 1964.
http://www.international.icomos.org/f_venise.htm

*Charte de Cracovie : principes pour la conservation et la restauration du patrimoine bâti. 2000.
<http://www.ruraleurope.org/pdf/Cracovie.pdf>

4.2. La conservation préventive

*La conservation préventive. Actes du troisième colloque de l'ARAAFU, Paris, 8-10 octobre 1992.
Paris, ARAAFU, 1992. 321p.

*Les biens d'église : conservation et entretien du patrimoine mobilier.
Quebec, Centre de conservation du Quebec, 2001. 112 p.

*Evangelisti, Elisabeth. Conservation préventive : la cathédrale de Chartres comme laboratoire.
Core, Conservation-restauration des biens culturels, Paris, n° 16, 2000, pp. 27-29

*Préserver les objets de son patrimoine : précis de conservation préventive.
Sprimont, Mardaga, 2001. 264 p.

*Rager, Geneviève. La conservation des objets mobiliers dans les églises : outil d'auto-évaluation.
Paris, Ministère de la Culture et de la communication, Direction de l'architecture et du patrimoine, 2004. 100 p.
<http://www.culture.gouv.fr/culture/organisation/dapa/autoevaluation.pdf>

*Rager, Geneviève. Eglises rurales : et si la conservation préventive y était possible ?
Core, Conservation-restauration des biens culturels, Paris, n° 16, 2000, pp. 30-41

*Vademecum de la conservation préventive.
Paris, Centre de recherche et de restauration des musées de France, 2006. 46 p.
<http://www.culture.gouv.fr/culture/dmf/vademecum-conservation2006.pdf>

4.2.1. Le climat et les infestations biologiques

Coquillat, Annie et Grelat, Alain. Prévention des sinistres dus à l'humidité dans les bâtiments anciens.
Paris, Centre d'études du bâtiment et des travaux publics (CEBTP) ; Fédération française du bâtiment (FFB) ; SEBTP, 2002. 77 p.

*Oriol, Geneviève ; Castanier, Sabine ; Levrel, Gaëlle et al. Les bactéries architectes.
Coré, Conservation et restauration du patrimoine culturel, n° 1, 1996, pp. 58-62

4.3. La conservation-restauration

*Babics. Florence. Constat d'état sanitaire des édifices protégés.
Paris, Ministère de la Culture et de la communication, Direction de l'architecture et du patrimoine, 2007. 90 p.

*Feilden, Bernard M. Conservation of historic buildings.
London, Butterworths, 1982.

*L'objet roman étudié et restauré. In : Regards sur l'art roman. Sous la dir. de Benoît-Henry Papoulaud et Hélène Palouzié. Actes du colloque, Saint-Flour, 7-9 octobre 2004.
Arles, Actes sud, 2005, pp. 109-164

*Rapport sur l'état du parc monumental français : composition du parc monumental, bilan sanitaire des immeubles classés au titre des monuments historiques et besoins en travaux.
Paris, Ministère de la Culture et de la communication, Direction de l'architecture et du patrimoine, 2007. 64 p.
<http://lesrapports.ladocumentationfrancaise.fr/BRP/084000155/0000.pdf>

4.3.1. La conservation par type d'objet

- le dépôt d'art sacré

*Regards sur le patrimoine religieux : de la sauvegarde à la présentation. Sous la dir. de Catherine Penez. Actes du colloque, Bourg-en-Bresse et Belley, 30 septembre-2 octobre 1999. Arles, Actes sud, 2000. 193 p.

- peintures murales

*Kagan, Judith. De l'étude à la valorisation. *Monumental*, 2007, n° 2, pp. 7-9

*Pallot-Frossard, Isabelle. De la connaissance à la restauration. *Monumental*, 2007, n° 2, pp. 10-15

*Peintures murales : quel avenir pour la conservation et la recherche ? Actes du colloque international, Toul, 3-5 octobre 2002. Sous la dir. d'Ilona Hans-Collas. Vendôme, Cherche-Lune, 2007. 288 p.

*Poisson, Olivier. De la collégialité en matière de décision et de suivi. *Monumental*, 2007, n° 2, pp. 18-19

- retables

*Mathon, Jean-Bernard. La conservation in situ des retables : les protocoles mis en place au CDCROA. In : *Regards sur les retables en bois polychrome : architectures ou théâtres d'images. Sous la dir. de Christine Langé et Hélène Palouzié. Arles, Actes sud, 2004, pp. 117-126

- textiles

*La conservation des textiles anciens. Journée d'étude de la SFIIC, Angers, 20 octobre 1994. Champs-sur-Marne, SFIIC, 1994.

*Landi, Sheila. The textile conservator's manual. 2nd ed. revised, London, Butterworth-Heinemann, 1998, pp. 169-171

- vitraux

*Manuel de conservation, restauration et création de vitraux. Sous la dir. de Isabelle Pallot-Frossard. Paris, Ministère de la Culture et de la communication, Direction de l'architecture et du patrimoine, 2006. 114 p. http://www.culture.gouv.fr/culture/organisation/dapa/pdf/manuel_vitrail.pdf

*Pallot-Frossard, Isabelle. Les altérations et la restauration du vitrail. In : Regards sur le vitrail. Sous la dir. de Christine Jablonski et Diego Mens. Paris, Actes sud, pp. 91-106

*Pallot-Frossard, Isabelle et al. Les conclusions du programme européen Vidrio sur la protection des vitraux par verrière extérieure. *Monumental*, 2007, n° 2, pp. 1113-123

*Le vitrail. *Core, Conservation et restauration du patrimoine culturel*, n° 15, mars 2005, pp. 4-56

*Le vitrail comme un tout : histoire, technique, déontologie des restitutions et compléments. Actes du 4^e forum international sur la conservation et la technologie du vitrail historique, Troyes-en-Champagne, 17-19 mai 2001. Paris, Icomos-Section française, 2001. 140 p.

5. Etude de cas

5.1. Eglise Notre-Dame-de-la-Consolation du Raincy

*David, Véronique. De l'espoir retrouvé et des vitraux du Raincy. In : Un patrimoine de lumière : 1830-2000. Verrières des Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis, Val-de-Marne. Sous la dir. de Laurence de Finance et Dominique Hervier.
Paris, Monum, 2003, pp. 275-285

*Mouton, Benjamin. Restauration de l'église du Raincy.
Monumental, n° 16, mars 1997, pp. 60-65

*Restauration de l'église Notre-Dame du Raincy.
Patrimoine restauré Ile-de-France, n° 2, 1996.

5.2. Les églises parisiennes

Brunel, G. ; Bourgeon, M.-C. ; Gagneux, Y. Dictionnaire des églises de Paris : catholique-orthodoxe-protestant.
Paris, Hervas, 1995.

*Eglises parisiennes du XXe siècle : architecture et décor.
Paris, Action artistique de la Ville de Paris, 1996. 246 p.

Les orgues de Paris.
Paris, Action artistique de la Ville de Paris, 2005. 255 p.

6. Bases de données et sites internet utiles

Architecture et Patrimoine de la Direction de l'Architecture et du patrimoine du ministère de la Culture et de la communication (Portail des bases de données documentaires Mérimée, Palissy, Mémoire, Archidoc, Vocabulaires (Thésaurus, Auteurs, Sancti) : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>

Archives d'architectes - Cité de l'architecture et du patrimoine : <http://archiwebture.citechailot.fr/awt/>

Comité international des monuments et des sites : <http://icomos.org>

DOCOMOMO (Groupe de travail international dédié à la documentation et à la conservation des édifices, sites et ensembles urbains du Mouvement moderne :
<http://www.archi.fr/DOCOMOMO-FR/docomomo-international.htm>

Extranet de l'inventaire général du patrimoine culturel :
<http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/extranetIGPC/index.html>

Textes de loi et codes : Legifrance <http://www.legifrance.gouv.fr/>

Sites spécialisés dans le domaine de la conservation-restauration :

<http://www.c2rmf.fr> (Centre de conservation et de restauration des musées de France)

<http://www.cci-icc.gc.ca> (Institut de conservation canadien)

<http://www.cccq.mcc.gouv.qc.ca/> (Centre de conservation du ministère de la Culture québécois)

<http://www.culture.gouv.fr/culture/conservation/fr/laborato/cicrp.htm> (Centre interrégional de conservation et de restauration du patrimoine –Marseille)

<http://www.culture.gouv.fr/culture/conservation/fr/> (Sciences et patrimoine culturels : portail du ministère de la Culture destiné aux professionnels de la conservation-restauration des biens culturels)

<http://www.english-heritage.org.uk/> (Protection et conservation du patrimoine britannique)

<http://www.getty.edu/education/conservation/institute/index.html> (The Getty Conservation Institute)

<http://www.icrom.org> (centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels)

<http://lrmh.fr> (Laboratoire de recherche des monuments historiques)

<http://www.sfiic.assoc.fr> (Section française de l'Institut international de conservation)

7. Annexe



Arrêté du 24 juin 2002 portant création d'un comité du patrimoine culturel au ministère de la culture et de la communication :

Version d'origine :

<http://www.legifrance.gouv.fr/./affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000000414155&dateTexte=&fastPos=1&fastReqId=1406903357&oldAction=rechTexte>

Fac-similé :

http://www.legifrance.gouv.fr/jopdf/common/jo_pdf.jsp?numJO=0&dateJO=20020730&numTexte=25&pageDebut=12980&pageFin=12981

